

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Bejaia-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master

Option : Sciences du langage

Analyse sémiotique comparative des caricatures de la presse francophone
algérienne : Cas de Dilem et le Hic

Présenté par :

M^{lle} HADJI Katia
M.GUEDJALI Koussaila

Le jury :

M^{me} REDJDAL Nouara, présidente
M^{lle} BENAMSILI Sonia, directrice
M^{lle} MOUNSI Lynda, examinatrice

- 2016/2017-

Remerciements

Nous tenons à remercier M^{lle} Benamsili qui a bien voulu accepter de diriger ce mémoire. Nous voulons la remercier pour sa disponibilité, son aide et l'attention avec laquelle elle a suivi notre projet et aussi pour les conseils qu'elle n'a cessés de nous donner tout au long de cette année. Veuillez accepter, mademoiselle, notre très profonde reconnaissance et l'assurance de nos sentiments les plus distingués.

Nous adressons nos remerciements les plus sincères à tous ceux qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail, surtout nos familles, en particulier nos parents, et tous nos chers amis (Must, Biba, Nouria, Sabrina, Wassila, Bouaidou, Mirouch/ Hamza, Farhat, Idir, Moumou, Habib, Kahina, Fahima).

Nous remercions chaleureusement les amis et compagnons de tous les jours qui se sont impliqués d'une manière ou d'une autre dans la réalisation de ce travail.

Introduction générale

La mass médiatique tient une place très importante dans l'arène algérienne. Elle a un pouvoir et une influence à part dans le domaine de l'information et occupe une place considérable dans la société. Parmi ces médias en Algérie, nous retrouvons la presse francophone avec ses divers journaux (El Watan, Liberté, Le Soir d'Algérie, La Dépêche de Kabylie, etc.). Ces derniers permettent la diffusion de l'information et donnent accès à une analyse des événements et du quotidien, notamment par le billet de divers articles accompagnés d'images qui illustrent ces événements.

Il y a, en effet, plusieurs types d'images dans les journaux : la photographie, le croquis d'audience, la caricature, etc. Les sémioticiens les considèrent comme des signes et des outils de communication en même temps, car l'image occupe une place importante en tant que moyen de communication dans la vie de l'homme grâce à son rôle dans la représentation du réel.

La caricature est un objet d'étude vaste et un support qui s'adresse à un public hétérogène : elle peut être comprise même par les analphabètes. Elle touche à tous les domaines, c'est une échappatoire permettant de traduire toute idée d'ordre idéologique, morale ou politique, mais aussi au-delà de ces fonctions purement utilitaires, une caricature porte la valeur, l'identité et la culture de toute une nation. C'est à ce type d'image que nous allons nous intéresser dans cette étude, d'un point de vue sémiotique.

Motivations

Le penchement que nous avons pour la caricature en général, et les deux caricaturistes Dilem et le Hic en particulier, ainsi que l'envie de découvrir d'autres aspects de la caricature et de comprendre comment les deux dessinateurs représentent le quotidien des Algériens et des Algériennes à travers le dessin humoristique, nous ont amenés à choisir et à développer ce thème.

Mais la principale raison du choix de ce sujet revient au fait que nous n'avons pas trouvé de travaux sur la comparaison entre Dilem et le Hic. En effet, cette étude s'inscrit dans la continuité des travaux ayant été réalisés sur les caricatures des deux dessinateurs et qui traitent de la sémiotique de l'image en Algérie. Nous citons, à titre d'exemple, un mémoire de magister intitulé « *La caricature comme étant une image dans une perspective sémiologique .Cas des deux journaux Le Soir d'Algérie et Liberté* », réalisé par Bouaicha, soutenu en 2012

à l'université Mohamed Kheider de Biskra, qui décrit et interprète des caricatures d'un point de vue sémiologique. Nous citons en plus de cela quelques articles concernant l'analyse des caricatures de Dilem et le Hic, notamment celui de Benamsili intitulé « *L'usage stratégique de stéréotypes dans la production de la caricature : cas des caricatures de Dilem Ali* », paru dans *synergies Turquie* en 2014 et une communication intitulée « *Les mots de l'humour , des maux pour les traduire, cas des caricatures de presse : Dilem et le Hic* », présentée par Pacha-Abdeslam, de l'université de Tizi-Ouzou, dans un colloque international « *Langage(s) et traduction. Le dit et le non dit* », à Bucarest, 9-11 juin 2015.

Outre ces motivations, nous espérons à travers ce modeste travail inciter nos camarades à porter un autre regard sur la sémiotique de l'image en général, et de la caricature en particulier; leur faire prendre conscience des nuances, des subtilités sur lesquelles joue cette dernière dans la presse francophone algérienne.

Problématique

La caricature a pour objectif de faire passer un message implicite sous forme d'humour. Le lecteur doit interpréter ce dessin pour pouvoir atteindre le sens visé par le caricaturiste tout en sachant que chaque caricaturiste a sa propre manière de transmettre le message. La question principale à laquelle nous tenterons de fournir des réponses dans notre étude est:

- Comment Dilem et le Hic représentent-ils la réalité algérienne à travers leurs caricatures ?

Pour pouvoir répondre à cette question, nous avons formulé des questions secondaires :

- Quelles langues sont employées par les deux caricaturistes pour transmettre leurs messages ?
- Quel est le code le plus dominant chez les deux caricaturistes, le code iconique ou linguistique?
- Quel est le plan le plus utilisé dans les caricatures de Dilem et dans celles du Hic?
- Comment les personnages sont-ils représentés dans les caricatures de Dilem et dans celles du Hic?
- Y a-t-il des déférences stylistiques chez les deux dessinateurs?

- Les messages présents dans les caricatures des deux dessinateurs sont-ils implicites ou explicites ?

Hypothèses

Les réponses provisoires que nous donnerons sont les suivantes :

La question principale :

Les deux caricaturistes emploient différents codes pour interpréter la réalité algérienne. Chaque dessinateur utilise un style de codage propre à lui.

Les questions secondaires :

- Le Hic alterne entre l'arabe dialectal transcrit en caractères latin et le français ; quant à Dilem, il n'utilise que le français.
- Les deux caricaturistes font passer le message par les deux codes (le code linguistique et iconique) en même temps, mais parfois l'un d'entre eux prime sur l'autre en fonction du thème traité.
- Les deux caricaturistes font appel au plan plein cadre, qui est le plus adéquat pour la transmission du message voulu dans divers situations.
- Les personnages sont représentés d'une manière satirique chez les deux avec un code vestimentaire variant selon les personnages et leurs catégories sociales.
- Dilem fait partie de l'école du grand nez, quant au Hic, les personnages représentés dans ses caricatures sont chargés au niveau de certaines parties du corps.
- Nous retrouvons un mélange d'implicite et d'explicite chez les deux.

Objectifs

Notre principal objectif est de faire une analyse sémiotique des caricatures que nous avons choisies, tout en essayant de faire une comparaison entre chaque deux caricatures qui traitent le même sujet. Nous essayerons également à travers cette étude de mettre en évidence les principaux points de divergences et de convergences entre Dilem et le Hic quand il s'agit de caricaturer un même sujet.

Corpus

Afin de voir comment les signifiés et les signifiants sont employés par les deux caricaturistes, nous allons nous concentrer sur l'étude et l'analyse de 16 caricatures, 8

caricatures de Dilem et 8 autres du Hic. Ces caricatures, qui ont été publiées entre début 2014 et fin 2016 dans les deux journaux « El Watan et Liberté », abordent différents thèmes: politique, société, religion et économie.

Méthodologie

La visée de notre étude est d'analyser les signes iconiques, linguistiques et plastiques employés par les deux caricaturistes en choisissant des caricatures qui traitent un même domaine, afin de pouvoir comparer ces éléments chez les deux.

Il s'agit de voir les méthodes usées pour caricaturer un même thème. Pour cela, nous ferons appel à l'approche sémiotique de Pierce.

Par ailleurs, afin de répondre à la problématique posée, nous avons choisi d'alterner entre la théorie et la pratique. Notre travail sera donc divisé en trois chapitres :

Dans le premier chapitre, qui a pour titre « Présentation de la caricature », il sera question de définir l'image, le dessin et la caricature; de présenter brièvement l'histoire de cette dernière, ses types et ses fonctions.

Dans le deuxième chapitre, qui a pour titre « Corpus et méthodologie d'analyse », nous présenterons les deux journaux dans lesquels les deux dessinateurs publient leurs dessins, une brève biographie de ces derniers, notre corpus, ainsi que les raisons qui nous ont poussées à le choisir. Puis, nous évoquerons les raisons qui nous ont poussées à choisir l'approche sémiotique. Pour cela, nous allons définir, brièvement, les deux approches « sémiotique » et « sémiologie » et nous mettrons en évidence leurs différences et leurs ressemblances. Pour finir, nous présenterons notre grille d'analyse.

Dans le troisième chapitre qui a pour titre « Analyse et interprétation des caricatures », il sera question de décrire et d'interpréter un ensemble d'éléments constitutifs des caricatures des deux dessinateurs, puis de les comparer. À la fin de ce chapitre, nous exposerons, dans un bilan, les résultats de cette analyse.

Enfin, dans une conclusion générale, nous essayerons de présenter les principaux résultats obtenus.

Chapitre I

Présentation de la caricature

Dans ce premier chapitre, nous nous intéresserons à l'image, puis au dessin comme type d'image, puis à la caricature comme type de dessin. A travers ce que nous allons exposer, nous allons mettre la lumière sur le dessin humoristique, ses origines, en passant par sa composition, ses fonctions, ses types, pour arriver à sa place dans la presse écrite algérienne. Ces différents points nous aideront à mieux comprendre la caricature et à bien mener notre travail.

I. De l'image à la caricature

I.1. L'image

Aujourd'hui, nous vivons dans une véritable civilisation de l'image. Cette dernière est une représentation visuelle, elle peut être naturelle (ombre, reflet) ou artificielle (peinture, photographie).

La question de l'image est, en effet, l'un des axes qui a permis de franchir le temps et l'espace dans la matière de l'analyse car l'image est universelle, donc accessible. Elle est riche en informations, alors que le mot ne renseigne pas autant sur le référent si on ne possède pas le code. L'image est quasi immédiate, perçue instantanément, or il faut un minimum de temps pour lire un texte. Elle est globale, perçue dans son ensemble, polysémique et possède une valeur religieuse, rituelle (la peinture, par exemple, est parfois une traduction d'un événement religieux, c'est le cas des fresques que nous retrouvons dans les églises), mais le plus important c'est qu'elle peut dire davantage que ce qu'elle montre. Toutes ces caractéristiques de l'image font la difficulté de donner une définition rigoureuse de ce mot. Dans ce qui suit, nous allons donner l'essentiel de sa définition.

I.1.1. Définitions de l'image

Le mot « image » vient du latin « *imago* », « *imago* » qui veut dire « *qui prend place de* ». Platon l'a défini comme suit: « *J'appelle image d'abord les ombres, ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux, ou à la surface des corps opaques, polis et brillants, et toutes les représentations de ce genre* » (cité par Joly, 1998, p.08). Donc l'image peut entretenir un rapport de ressemblance directe avec son modèle, ou au contraire y être liée par un rapport plus symbolique.

Quant à Joly (2002a, p.30), elle définit l'image comme étant « *le signe iconique qui met en œuvre une ressemblance qualitative entre le signifiant et le référent. Elle imite ou reprend un certain nombre des qualités de l'objet : forme, proportions, couleurs, textures, etc.* ». Nous comprenons alors que l'image est un objet second par rapport à un autre, elle n'est pas le référent, elle l'évoque seulement.

Pour Vaillant (1999, p.14), l'image « *S'adresse plus directement à l'intelligence que l'écriture, soit qu'elle suscite une reconnaissance immédiate sans exiger de traduction dans une autre modalité, soit qu'elle présente de façon synthétique un ensemble de la relation qui seraient longues à décrire par le moyen de la langue* »

L'image est donc quelque chose qui ressemble à quelque chose d'autre, elle stimule plus rapidement et plus efficacement le cerveau humain que l'écriture.

Parmi les types d'images, nous retrouvons le dessin.

I.1.2. Le dessin

I.1.2.1. Définitions

Il est difficile de cerner la définition du mot « dessin ». Pour Le Petit Larousse (2010, version numérisée), le dessin est une « *représentation sur une surface de la forme (et, éventuellement des valeurs de la lumière et d'ombre) d'un objet, d'une figure, etc., plutôt que de leurs couleurs* ».

Pour Kondo, le dessin est une :

« Technique qui vise, à travers l'inférieure variété du trait de la hachure, du frottis, de la tâche soit à évoquer ou maîtriser les formes du monde visible, soit à faire exister des formes imaginaires. Le dessin est aussi l'expression de l'individualité du praticien et de l'artiste qui tient entre ses doigts le ou les instruments adéquats choisis : pierre noire ou de couleur, craie, crayon, fusain, pointes métalliques, plume ou pinceau et encre... jusqu'à l'écran d'ordinateur » (cité par Benamsili, 2016, p.37)

Donc cet art enseigne et utilise les techniques et les procédés propres à organiser une surface par des moyens graphiques. Le dessin, peut aussi être réalisé par le billet de la technologie moderne, comme les ordinateurs, à l'aide de logiciels spécialisés.

I.1.2.2. Les types de dessin

Il existe plusieurs types de dessins qui, eux-mêmes, se divisent à l'intérieur. Le dessin peut en effet être réalisé pour plusieurs raisons: il peut être une œuvre artistique qui témoigne d'une traduction de sentiments que ressent une personne. Il peut être aussi réalisé pour des fins techniques (industrielles), comme dans le cas de l'architecture, ou encore pour illustrer des événements divers dans un support papier (journal, livre, etc.)

Pour notre part, nous n'évoquerons que quelques types.

a. Le dessin artistique

Le dessin d'art utilise toutes les techniques graphiques possibles dans une démarche et une intention artistique non utilitaire. Ce qui exclut donc le dessin technique, architectural, etc. Exemple: les peintures dessinées.

b. Le dessin technique

Le dessin technique, ou dessin industriel, est utilisé principalement en génie mécanique (bureau d'études, bureau des méthodes) et en génie civil (architecture).

c. Le dessin de presse

Le dessin consiste, dans la presse écrite, à être une illustration de l'actualité d'une façon satirique. C'est un moyen de donner une critique, surtout dans le domaine politique.. Il accompagne toujours une information et se présente sous plusieurs formes : le dessin d'actualité¹, le dessin politique, le dessin d'illustration², le croquis d'audience³ et la caricature, qui est l'objet de notre étude.

¹ Il apparaît souvent à la Une du journal.

² Procédé de communication par l'image qui représente ce dont le texte parle.

³ Le croquis d'audience est un dessin réalisé au cours d'un procès et publié dans les médias suivants l'actualité judiciaire. Il permet d'illustrer une affaire sans enfreindre les lois des pays qui interdisent toute prise de vue photographique ou cinématographique au cours des audiences des tribunaux.

I.2. La caricature

I.2.1. Définitions de la caricature

La caricature (de l'italien *caricare*, « charger⁴») est un portrait peint, dessiné ou sculpté, qui amplifie certains traits caractéristiques du sujet.

Selon le dictionnaire Le petit Larousse (2010, version numérisée), la caricature est un :

«1.Dessin, peinture, etc., donnant de quelqu'un, de quelque chose une image déformée de façon significative, outrée, burlesque. 2. Description comique ou satirique d'une personne, d'une société, satire 3. Représentation infidèle d'une réalité. 4. Personne laide, ridicule ».

La caricature est donc un type de dessin qui charge les traits des personnages d'une façon burlesque et satirique. Souvent humoristique, *« destinée à provoquer le sourire ou le rire, la caricature peut être féroce. L'exagération du trait rend ce dernier révélateur du caractère de celui qui est dessiné »* (Cadet, Charles, & Gallus, 1990, p.50).

La définition de Robert-Jones va également dans ce sens:

« Tout dessin ayant pour but, soit de faire rire par la déformation, la disposition ou la manière dont est représenté le sujet, soit d'affirmer une opinion généralement d'ordre politique ou social, par l'accentuation ou la mise en évidence d'une des caractéristiques, ou de l'un des éléments du sujet sans avoir pour ultime but de provoquer l'hilarité » (cité par Benamsili, 2014, p.03)

La caricature est donc un type de satire graphique. Quand elle charge des aspects ridicules ou déplaisants, elle constitue un moyen de ridiculiser et de tourner en dérision faits et institutions politiques, sociaux ou religieux, ainsi que certains groupes ou classes sociales. Par extension, en littérature, une caricature est une description qui charge certains traits, dans un genre comique ou satirique. En ce sens, nous pouvons également parler de caricature au théâtre, au cinéma, en bande dessinée, etc.

⁴ Amplifier par exagération.

Une caricature est proche du dessin d'humour, mais seulement avec un élément supplémentaire : le fait qu'on ne peut pas l'isoler de son contexte. C'est pourquoi, pour comprendre une caricature, la connaissance au moins partielle des événements pour lesquels elle a été produite est nécessaire. De ce fait, la caricature peut être un prétexte pour aborder des événements historiques.

Pour résumer, une caricature permet de regarder les événements qui se sont produits à travers le regard des hommes et des femmes du passé. Elle permet aussi de retrouver les valeurs qui les motivaient et les sentiments qui les animaient.

I.2.2. Aperçu historique de la caricature

Depuis l'Antiquité, les sociétés grecque et romaine semblent avoir réuni les conditions de la naissance de la caricature. Elles l'ont sans doute connue l'une et l'autre sous ses premières formes. La Grèce a eu un caricaturiste, Pauson⁵, dont le nom est cité par Aristophane⁶ et Aristote⁷. Les chercheurs ont trouvé des caricatures peintes sur des vases grecs et, du côté romain, sur les murailles d'Herculanum⁸ et de Pompéi⁹. Ils en ont même rencontré dans les ruines et sur les papyrus de l'ancienne Égypte, sans oublier les personnages à têtes de singes sur certaines poteries gauloises. Il s'agit, cependant, plus de parodies, de satires, que de caricatures proprement dites.

A la Renaissance, avec la naissance de l'art moderne, la réforme protestante¹⁰ et, en parallèle, le développement de l'imprimerie qui permet la diffusion des dessins sur des feuilles, naquit la caricature de personne au sens strict (art de déformer les visages sans enfreindre l'identification et la reconnaissance des personnes). Melot souligne le fait que :

⁵ Pauson est un peintre grec du 5^e siècle av. J.-C., contemporain de Polygnote et Panéon.

⁶ Aristophane (v. 450-v. 386 av. J.-C.), auteur dramatique athénien reconnu comme le fondateur de la comédie et comme l'un des plus grands auteurs comiques de l'histoire de la littérature.

⁷ Aristote (384-322 av. J.-C.), philosophe grec, à son nom sont attachées la métaphysique et la logique. Son importance dans l'histoire de la philosophie est considérable, tandis que son œuvre ne cesse d'influencer la pensée occidentale sous toutes ses formes.

⁸ Herculanum, cité antique située dans la baie de Naples, en Campanie (Italie), au pied du Vésuve, victime de l'éruption du 24 août 79.

⁹ Pompéi, cité antique située dans la baie de Naples, en Campanie (Italie), au pied du Vésuve et, à l'origine, à l'embouchure du Sarno, ensevelie le 24 août 79, lors de la violente éruption volcanique du Vésuve.

¹⁰ Mouvement religieux du 16^{ème} siècle, dans l'Église chrétienne d'Occident, qui a mis fin à la suprématie ecclésiastique de la papauté romaine et a abouti à la création des Églises protestantes.

« *Malgré des aspects antérieurs ou l'existence des gravures caricaturales japonaises par exemple, le dessin d'humour (pris dans son sens large, la politique au burlesque, en passant par la caricature) actuelle ne naît vraiment qu'avec la renaissance occidentale* » (cité par Gervereau, 2000, p.116).

À la fin du 17^{ème} siècle, à Bologne¹¹, dans une école d'art fondée par une famille de peintres : les frères Carrache (1646), les élèves dessinent leurs visiteurs sous l'apparence d'animaux ou d'objets. Les portraits humoristiques produits par ces artistes italiens ne sont toutefois pas destinés à être vendus. Ils ne sont, en fait, que rarement satiriques.

Après la révolution de 1690, en Angleterre, apparaît la caricature politique. Les arts et la littérature peuvent s'exprimer sans contraintes par le biais de la satire, l'insolence et l'humour.

En France, l'art de la caricature politique commence à fleurir au début du 18^{ème} siècle. La caricature devient très utilisée par la presse : l'instabilité politique était considérée comme une nourriture abondante et paradoxale aux caricaturistes. C'était l'âge d'or de ce moyen d'expression, cependant la seconde guerre mondiale porte un coup de grâce à la caricature française. Aujourd'hui, elle ne trouve plus guère à s'exprimer que dans de rares hebdomadaires, comme: le Canard enchaîné¹² ou Charlie Hebdo¹³.

En Algérie, la caricature a connu deux périodes distinctes: « *le mouvement caricatural en Algérie a connu deux grandes périodes : l'avant-octobre 1988 et l'après-octobre 1988* » (Benamsili, 2016, p.49). En effet, le dessin de presse était connu en Algérie durant la période coloniale, principalement durant les années cinquante. Mais depuis l'indépendance de l'Algérie en 1962, et jusqu'à la révolution d'Octobre 1988¹⁴, le pays était sous le règne d'un

¹¹ Ville du nord de l'Italie.

¹² *Le Canard enchaîné* est un hebdomadaire satirique français. Fondé le 10 septembre 1915 par Maurice Maréchal et Jeanne Maréchal, aidés par Henri-Paul Deyvaux-Gassier. C'est l'un des plus anciens titres de la presse française actuelle, le plus ancien titre de presse satirique encore actif.

¹³ *Charlie Hebdo* est un journal hebdomadaire satirique français fondé par François Cavanna et le professeur Choron. Créé en 1970 pour remplacer la version hebdomadaire d'*Hara-Kiri*, édité par la même équipe et qui venait d'être interdite.

¹⁴ Révolution menée par le peuple algérien qui a mis fin au règne du parti unique qui était le FLN.

parti unique (le FLN¹⁵). La caricature alors était censurée ou bien soumise à la servitude du pouvoir en place.

Après octobre 1988, l'Algérie s'est ouverte au multipartisme¹⁶. Cette ouverture à la démocratie s'est traduite pour la presse à travers la loi n° 90-07, du 3 avril 1990, relative au code de l'information, qui autorisait les fonctionnaires de la presse gouvernementale à créer leurs propres journaux. Ainsi, la caricature commence à reprendre du souffle à travers des caricaturistes, tels que Slim, Haroun, Melouah Sid Ali et d'autres qui se sont regroupés pour créer un journal satirique appelé « *El Manchar*¹⁷ ». Ce journal a permis la naissance de jeunes talents, tels que Dilem, le Hic, Fathy, Ayoub, etc.

Après une courte période d'ouverture, et suite aux événements qu'a connus l'Algérie et qui ont engendrés la décennie noire¹⁸, la caricature est censurée à nouveau. Les caricaturistes se sont vu contraints de se cacher ou de quitter le pays, les autres signaient leurs caricatures sous des pseudonymes ou bien juste par des initiales.

Aujourd'hui, plusieurs caricaturistes exercent dans la presse algérienne (francophone et arabophone). Nous citons à titre d'exemple: Dilem et le Hic ; les deux caricaturistes les plus connus et d'autres tels que Amin Labter, Ainouche Ghilas, Baqi, etc.

I.2.3. Les types et procédés de la caricature

La caricature est un dessin qui compte une large gamme de techniques, de procédés et de styles pour qu'elle soit réalisée. Il existe plusieurs types de caricature, nous distinguons les cinq suivants :

I.2.3.1. Le portrait-charge

C'est un type de caricature qui déforme et exagère certains traits caractéristiques. Nous trouvons ce type généralement dans le cas des caricatures des politiciens et des artistes.

¹⁵ FLN : Front de Libération Nationale.

¹⁶ Multipartisme : système politique dans lequel il existe plus d'un parti politique en lice pour le pouvoir.

¹⁷ « El Manchar », terme arabe signifiant « la scie », est un journal bimensuel, algérien, fondé en 1990. Il a cessé d'apparaître durant la décennie noire qu'a connue l'Algérie à cause des menaces sur les producteurs de ce journal.

¹⁸ Terme qui renvoie à la période entre 1990 et 2000 qui a connu une montée du terrorisme en Algérie.

I.2.3.2. La caricature de situation

C'est un type de caricature qui tente de démontrer le ridicule ou le comportement grotesque d'une société. Ce type de caricature relève, en général, d'une intention plus satirique qu'humoristique.

I.2.3.3. La caricature par amplification

Ce type est employé surtout dans le dessin d'actualité. Le caricaturiste met l'accent sur ce qui est extravagant et extraordinaire en dessinant fidèlement les visages des personnages.

I.2.3.4. La caricature par zoomorphique

Le caricaturiste utilise les qualités et les défauts d'animaux pour expliquer certains comportements ou caractères du personnage caricaturé. Par exemple, en déformant son visage pour qu'il ressemble à un animal. Ce genre est utilisé pour porter un jugement sur un personnage.

I.2.3.5. La caricature par simplification

La caricature par simplification est souvent accompagnée d'un article concernant le personnage. Elle est utilisée lorsque le personnage caricaturé est connu par les lecteurs et ne s'intéresse pas aux détails : le caricaturiste simplifie au maximum les traits de la personne.

Comme nous pouvons le constater, les procédés utilisés par le caricaturiste sont multiples (ironie, laideur physique, simplification graphique, stigmatisation, ridicule, etc). Il s'agit à chaque fois de représenter une situation et une réalité d'une manière indirecte pour montrer une vérité cachée. Cette action dans la caricature se caractérise, notamment, par la propagande, les stéréotypes et la simplification.

En effet, la caricature ne se limite pas à être une représentation passive et satirique de la vie sociale et politique. Elle a aussi une influence par son impact et les choix graphiques du dessinateur qui réalise une action « politique » dans son dessin. Cette influence est aussi amplifiée par la diffusion des caricatures par la presse.

I.2.4. Les fonctions de la caricature

La caricature joue un rôle très important dans la transmission d'un message pour la société. Sa fonction principale est de faire rire les lecteurs en transmettant un message implicitement. Nous pouvons également relever d'autres fonctions qui viennent compléter la première, notamment celle de :

- **Informé** : la caricature en tant que moyen de communication sert à informer les lecteurs et leur donner des nouvelles qui se sont passées la veille, durant la semaine, le mois et même l'année.
- **Eduquer** : la caricature peut être un moyen d'éducation quand le caricaturiste essaie, à travers un message implicite, de nous rappeler les événements passés en décrivant une scène historique, par exemple, ou en mettant en évidence un fait culturel ou scientifique.
- **Distraire** : en plus de faire rire et d'informer, la caricature joue le rôle de distraction. Nous pouvons trouver cette fonction dans des journaux satiriques¹⁹.
- **Démystifier** : cette fonction consiste en la démolition des mythes ou du prestige de certains personnages par la modification de leur physique.
- **Contester** : parfois le caricaturiste cache une fonction de contestation derrière la démystification. Parfois même le caricaturiste dessine pour se défouler et libérer son inconscience.
- **Publicité** : la caricature peut également avoir la fonction publicitaire, elle peut attirer l'attention des lecteurs sur un produit particulier.

Pour conclure, la caricature transmet un message d'une façon rapide, satirique et humoristique, elle informe, éduque, distrait, démystifie, conteste et parfois fait de la publicité.

Conclusion

Actuellement, il est clair que le rôle de l'image (avec ses divers formes et types : fixe ou mobile, sur papier ou sur écran, peinture, photographie ou dessin) dans la communication

¹⁹ La presse satirique est un type de presse écrite qui utilise la satire – critique moqueuse – comme moyen d'information et d'expression. Apparue en France lors de la Révolution française (1789), elle prend son essor en Europe au 19^{ème} siècle. En Afrique, elle apparaît à la fin du 20^{ème} siècle et se développe rapidement au cours de la décennie 1990.

et dans la transmission de l'information est essentiel et efficace dans notre vie quotidienne, car elle permet de dire et de comprendre beaucoup malgré qu'elle n'occupe qu'un espace bien limité.

Par ailleurs, l'image est rapide et polysémique (son interprétation dépend du lecteur). Dans ce cas, la caricature prise comme image nous permet d'offrir aux lecteurs une traduction de la réalité qu'il vit au quotidien, mais aussi de le mettre en plein centre d'intérêt de ce dessin.

Chapitre II

Corpus et méthodologie d'analyse

Après avoir abordé l'image, le dessin comme type d'image et la caricature comme type de dessin, nous allons, à présent, présenter dans ce chapitre notre corpus, l'approche sémiotique ainsi que les raisons de ces choix. Nous présenterons également la grille d'analyse que nous allons suivre pour analyser les caricatures choisies.

I. Présentation du corpus

Pour mener cette étude, nous avons choisi deux caricaturistes algériens connus par un public large qui suit la presse francophone algérienne. Il s'agit d'Ali Dilem, qui publie ses caricatures dans le quotidien algérien Liberté, et du Hic (de son vrai nom Hichem Baba Ahmed), qui publie ses dessins dans le quotidien d'El Watan.

I.1. Présentation des deux journaux

I.1.1. Liberté

Le journal « Liberté » a été créé le 27 Juin 1992 par quatre associés dont trois journalistes professionnels : Ahmed Fattani, Hacène Ouandjeli, Ali Ouafek, et l'homme d'affaires Issad Rebrab. Cette création est intervenue dans le contexte politique d'après-Octobre 1988 où foisonnent des idées démocratiques face à un mouvement intégriste¹ conquérant déjà et menaçant. Il porte la devise : « *Le droit de savoir et le devoir d'informer* ». Voici les coordonnées de ce journal :

- a. Nom du journal : Liberté.
- b. Directeur de publication : Outoudert Abrous.
- c. Directeur de rédaction : Said Chekri.
- d. Adresse : Lotissement Azzitoune N° 15, Oued Roumane - El Achour.

¹ Il s'agit ici du FIS (Front Islamique du Salut). Ce mouvement est fondé le 18 février 1989 dans la mosquée Al-Sunna de Bab El-Oued, à Alger, par plusieurs personnalités influentes du courant islamiste algérien. Le FIS est tout d'abord cantonné à certains milieux universitaires, puis le mouvement islamique élabore une stratégie avec comme corollaire la conquête du pouvoir, avec l'instauration d'un État islamique et l'application de la Charia. Le 10 mars 1989, le porte parole de l'organisation, Abassi Madani, fait sortir de la clandestinité le FIS en déclarant officiellement sa naissance, à la mosquée de Kouba. Le 16 septembre 1989, le parti obtient l'agrément du ministère de l'Intérieur. Le 26 décembre 1991 a eu lieu le premier tour des élections législatives. Le FIS obtient 188 sièges sur 231, soit près de 82 %. Prenant acte de la situation qui prévalait, et qui risquait de tourner à son désavantage, l'armée décide le 11 janvier 1992 de pousser le chef de l'État, le président Chadli Bendjedid, à la démission et d'interrompre le processus électoral. À l'issue de cette action, l'Algérie se voit plongée dans le terrorisme, pendant 10 ans, c'est ce qu'on appellera après la décennie noire.

- e. Téléphone : +213(0)21 307847/48/49 - Fax : +213(0)021 310909.
- f. Site web : <http://www.liberte-algerie.com>
- g. Mail : info@liberte-algerie.com

I.1.2. El Watan

Le quotidien « El Watan » a été lancé le 8 octobre 1990, dans le sillage des réformes politiques, par vingt journalistes. Premier journal indépendant d'expression française à être édité en Algérie, il a basé sa ligne éditoriale sur un souci constant d'ouverture à l'ensemble des sensibilités politiques du pays, notamment celle de l'opposition démocratique. La devise de ce journal est « *Le quotidien indépendant* ». Voici ses coordonnées :

- a. Nom du journal : El Watan.
- b. Directeur de publication : Omar Belhouchet.
- c. Adresse : Maison de la presse Tahar Djaout.1, rue Bachir Attar 16016-place du 1^{er} mai. Alger.
- d. Téléphone : 021 68 21 83 / 84 / 85. Fax : 021 68 21 87
- e. Site web : <http://www.elwatan.com>
- f. Mail : admin@elwatan.com

I.2. Biographie des deux caricaturistes

I.2.1. Dilem

Ali Dilem, né le 29 juin 1967 à El Harrach², en Algérie, est un dessinateur de la presse algérienne. Il publie ses caricatures dans le quotidien algérien *Liberté*, dans l'émission de télévision *Kiosque de TV5 Monde*³ sur la chaîne francophone TV5, et dans l'hebdomadaire français *Charlie Hebdo*.

Il a fait ses études à l'École nationale des beaux-arts d'Alger. Après les émeutes de 1988, auxquelles il participe, il commence sa carrière au journal *Alger Républicain* en 1989.

² Un grand quartier à la capitale Alger.

³ Kiosque est une émission de la chaîne internationale TV5 Monde diffusée chaque dimanche, depuis février 1995, de 17h à 18h. Ce club, de la presse internationale avec les correspondants étrangers en poste à Paris, est présenté par Philippe Dessaint. Le magazine réunit de grandes signatures venues des quatre coins du monde pour décrypter des grands sujets de l'actualité internationale mais aussi française.

Puis, au quotidien algérien *Le Matin*, en 1991, avant de rejoindre *Liberté*, en 1996. En février 2015, un mois après l'attentat contre *Charlie Hebdo*, il rejoint l'équipe de ce journal.

Ses dessins ont été récompensés par près d'une vingtaine de prix internationaux, dont le Prix international du dessin de presse, en 2000, le Trophée de la liberté de la presse, décerné par le Club de la Presse du Limousin et Reporters sans frontières, en septembre 2005, le Cartoonists Rights Network's Award for Courage in Editorial Cartooning (Prix du courage en caricature politique), décerné à Denver (États-Unis), en juin 2006, et le Grand Prix de l'Humour vache, au Salon international du dessin de presse et d'humour de Saint-Just-le-Martel, en septembre 2007.

I.2.2. Hic

Le Hic, de son vrai nom Hichem Baba Ahmed, est un dessinateur de presse, bédéiste et caricaturiste algérien, né en 1969. Il a travaillé dans plusieurs journaux avant de se fixer à *El Watan*, depuis 2009.

Après des études supérieures, il obtient le diplôme d'ingénieur en aménagement du territoire et protection de l'environnement. Il a ensuite été livreur et superviseur dans une société de nettoyage. Il ne débute sa carrière de caricaturiste qu'en 1998, dans le quotidien algérien *L'Authentique*. En 1999, il rejoint *Le Matin* et y reste jusqu'en 2004. Il passe une année dans le journal algérien *Le Jeune Indépendant* et rejoint par la suite *Le Soir d'Algérie* de 2006 à 2009.

Il a collaboré, par ailleurs, avec les journaux algériens satiriques *El Manchar*, *L'Époque*, dont il est l'un des membres fondateurs, et l'hebdomadaire *Jeune Afrique*. Il a publié plusieurs histoires humoristiques courtes en bandes dessinées, sa première BD s'intitule : *Le quatrième mandat expliqué à ma fille*. Il publia aussi dans *El Bendir*, une revue algérienne dédiée à la bande dessinée, dont il est le fondateur. D'autres publications, dont des recueils de ses dessins, sont parus dans *Le Soir d'Algérie* et *El Watan*, aux éditions Chihab et Dalimen. Tout comme Dilem, il est membre de l'association *Cartooning for Peace*⁴. En 2016,

⁴*Cartooning for Peace* est une association qui a été créée le 26 mai 2008. À la suite de la polémique des caricatures du prophète Mohamad en 2005, Kofi Annan, alors secrétaire général des Nations unies, et Plantu, journaliste caricaturiste au journal *Le Monde*, ont réuni, le 16 octobre 2006, au siège des Nations unies, à New York, douze dessinateurs de presse internationaux autour d'un colloque intitulé « *Désapprendre l'intolérance* ». De ce colloque est née l'initiative *Cartooning for Peace* (Dessins pour la paix), afin de promouvoir une meilleure compréhension et un respect mutuel entre des populations de différentes croyances ou cultures, en utilisant le

il a été élevé au rang de chevaliers de l'Ordre des Arts et des Lettres. La médaille lui a été octroyée par Bernard Émié, ambassadeur de France à Alger.

I.3. Choix du corpus

Notre choix des caricaturistes s'est porté sur A.Dilem et le Hic pour divers raisons:

- ⇒ En premier lieu, les deux dessinateurs sont l'élite des caricaturistes en Algérie, ils sont classés au-devant de la scène et sont d'une renommée internationale.
- ⇒ En deuxième lieu, les deux caricaturistes ne cessent de traduire, sans limite, la réalité du quotidien des Algériens, chacun avec son style et sa manière d'aborder des sujets divers que nous vivons chaque jour.
- ⇒ Ajoutons à cela le fait que les deux caricaturistes font preuve de bravoure face à la censure qu'impose l'Etat algérien à la liberté d'expression, en général, et à la presse écrite, en particulier.
- ⇒ En plus des points cités, nous trouvons dans les caricatures de Dilem et le Hic, un excellent support de travail, vu qu'ils proposent une palette variée de thèmes et de sujets à traiter, avec bien-sûr une interprétation à multiples sens que nous pouvons tirer de leurs caricatures.

Par ailleurs, nous avons voulu mener cette étude sémiotique-comparative parce qu'elle n'a jamais été faite auparavant. Elle nous permettra d'aborder la caricature d'un point de vue nouveau et de comprendre les mécanismes de travail et de pensée de chacun des deux dessinateurs.

Concernant notre corpus, il comporte 16 caricatures réparties sur 4 catégories thématiques différentes. Nous aborderons dans chaque catégorie thématique deux sujets différents et pour chaque sujet nous traiterons deux caricatures, une de Dilem et une autre du Hic. Il nous semble que pour mener une étude rigoureuse et exhaustive, il fallait réduire le nombre des catégories thématiques à 4 et se focaliser davantage sur l'analyse et l'interprétation des résultats.

dessin de presse comme moyen d'expression d'un langage universel. Partie d'une dizaine de dessinateurs, l'association compte aujourd'hui plusieurs dessinateurs de presse venant de divers horizons géographiques, religieux ou politiques.

Les caricatures que nous avons choisies vont du début 2014 jusqu'à fin 2016. Nous avons choisi cette période parce qu'elle est riche en événements politiques, religieux, sociaux et économiques:

- D'abord, au début de l'année 2014, il y avait « les élections présidentielles » en Algérie⁵ : le président Bouteflika⁶ comptait se présenter pour un quatrième mandat. Cela a marqué l'actualité politique du pays pendant de longs mois. Ensuite, nous avons choisi d'aborder « la commémoration du printemps berbère⁷ », en Kabylie⁸ : la date du 20 avril 1980 reste un point marquant dans l'histoire du peuple kabyle.
- Dans la catégorie thématique « religion », nous avons décidé de parler de l'organisation de « Daech⁹ ». La montée de cette dernière depuis juin 2014, date où elle a proclamé l'instauration d'un Califat¹⁰, en Irak et en Syrie, et la menace qu'elle représente pour le monde en général, et pour l'occident, en particulier, fait de ce sujet un support idéal pour une analyse. Cette montée de Daech a engendré une « intolérance envers les chrétiens dans le moyen Orient », à savoir en Irak et en Syrie, mais aussi dans d'autres pays musulmans, comme l'Algérie, et c'est le deuxième sujet que nous avons choisi de traiter dans cette catégorie.
- Dans la catégorie thématique « sociale », nous avons décidé d'aborder comme premier sujet « les violences faites aux femmes » : la montée de ce phénomène en Algérie a atteint son plein fond au point où la justice algérienne a adopté une loi pénalisant ces

⁵ Les élections présidentielles de 2014 : Abdelaziz Bouteflika, après avoir présidé trois mandats successifs, se présente pour un quatrième mandat, malgré son état de santé qui ne cessait de se dégrader. Les élections se sont tenues le 17 avril 2014 et furent remportées par ce dernier, à 81.49 %.

⁶ Bouteflika Abdelaziz (né en 1935 à Oujda, au Maroc), homme politique algérien, élu président de la République algérienne en 1999, et président du Front de Libération Nationale (FLN), en 2005. Il est élu à la tête du pays en 2014, pour un quatrième mandat.

⁷ Printemps berbère : (en berbère *Tafsut Imazighen*), renvoie à l'ensemble des manifestations, réclamant l'officialisation de la langue tamazight et la reconnaissance de l'identité et de la langue berbère en Algérie, qui se sont déroulées principalement le 20 avril 1980, en Kabylie et à Alger. Il s'agit du premier mouvement populaire d'opposition aux autorités depuis l'indépendance du pays en 1962.

⁸ Kabylie, massif montagneux du nord-est de l'Algérie, bordant la Méditerranée, situé à l'est d'Alger et de la Mitidja.

⁹ Daech : L'État islamique, abrégé en EI, est une organisation terroriste, militaire et politique, d'idéologie salafiste (doctrine fondamentaliste de l'islam sunnite), qui a proclamé le 29 juin 2014 l'instauration d'un califat sur les territoires qu'elle contrôle. Depuis 2014, l'EI est considéré comme un proto-État de type totalitaire. Son essor est notamment lié aux déstabilisations géopolitiques causées par les guerres en Irak puis en Syrie.

¹⁰ Califat (en arabe Khalifa, « successeur »), dignité et territoire du calife en sa qualité de chef suprême de la communauté musulmane et successeur du prophète Mahomet.

violences en décembre 2015. Ce sujet nous permettra d'avoir une idée sur la place de la femme et la technique employée pour la caricaturer chez les deux dessinateurs. Comme deuxième sujet de cette catégorie, nous aborderons « l'indice du bonheur » en Algérie : selon un rapport international publié par le World Happiness¹¹, à New York, en 2015, l'Algérie se classe 68^{ème} au monde et 2^{ème} en Afrique, concernant l'indice du bonheur. A travers ce sujet, nous allons voir deux visions de la vie sociale caricaturées par les deux dessinateurs.

- Enfin, dans la catégorie thématique « économie », nous allons voir comme premier sujet « la baisse des prix du pétrole en Algérie », enregistrée depuis 2014. Comme deuxième sujet, nous évoquerons l'une des conséquences de cette baisse, qui est, « l'austérité en Algérie¹² » : quelles sont les répercussions sur un simple citoyen? Et comment ceci est traduit par le billet de l'humour ? Ceci nous permettra d'avoir une idée vis-à-vis des problèmes et des difficultés que rencontre l'économie algérienne.

Voici à présent un résumé global des catégories thématiques et des sujets choisis :

- a. Politique :**
 1. Les élections présidentielles algériennes de 2014.
 2. Le printemps berbère.
- b. Religion :**
 1. L'organisation « Daech ».
 2. La menace sur les chrétiens en Algérie et au moyen Orient.
- c. Sociale :**
 1. Les violences faites aux femmes en Algérie.
 2. L'indice du bonheur en Algérie.
- d. Economie :**
 1. La baisse des prix du pétrole en Algérie.
 2. L'austérité en Algérie.

II. L'approche sémiotique

De la réflexion sur le signe se dégage, au 20^{ème} siècle, deux traditions : la tradition européenne, avec Saussure qui emploie le terme « sémiologie », et la tradition anglo-saxonne, avec C.S.Pierce qui emploie le terme « sémiotique ». Selon Jean-Marie Klinkenberg (1996, p.18) : « *les deux pères fondateurs convergeaient sur deux points importants: d'abord pour*

¹¹Le *World Happiness* est un sondage sur l'état du bonheur mondial, il est mené et publié par l'organisation des Nations Unies depuis 2012.

¹² L'Algérie, l'un des pays qui se classe parmi les premiers pays exportateurs du pétrole au monde, connaît une grave crise économique à cause des chutes brutales des prix du pétrole dans le marché mondiale, à noter qu'environ 98% des revenus de la caisse de l'Etat algérien se base sur la vente des hydrocarbures (pétrole et gaz), ce qui a poussé l'Algérie à prendre des mesures d'austérité dans tous les domaines.

faire de ce qu'ils nomment l'un sémiologie et l'autre sémiotique la science des signes; ensuite pour mettre en avant l'idée que ces signes fonctionnent comme un système formel ».

La sémiotique et la sémiologie s'occupent en effet toutes les deux de l'étude du signe et admettent que les signes fonctionnent comme un système formel. Donc, pour analyser notre corpus, deux approches s'offrent à nous, l'approche sémiotique et l'approche sémiologique.

II.1. Définition de la sémiotique

La sémiotique est l'étude des systèmes des signes et des significations linguistiques, donc c'est l'étude des manières dont les différents systèmes de signes permettent aux individus de communiquer. Le terme « sémiotique » (sémiotikè) s'est perdu longtemps mais a refait apparition dans l'œuvre du philosophe anglais John Locke (1632-1704) qui est le premier à l'utiliser au sens de «connaissance des signes».

II.2. Définition de la sémiologie

F. de Saussure (1995, p.33) définit, dans son Cours de linguistique générale (CLG), la sémiologie comme suit :

« On peut [...] concevoir une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale ; elle formerait une partie de la psychologie, et par conséquent de la psychologie générale ; nous la nommerons sémiologie (du grec semeïon, « signe »). Elle nous apprendrait en quoi consistent les signes, quelles lois les régissent. »

D'après ces propos, la sémiologie est une science à venir et qui doit en principe s'inscrire dans le domaine de la psychologie. Cette science générale des signes portait sur les systèmes signifiants linguistiques et non linguistiques et aurait l'étude des signes dans la vie sociale comme noyau.

II.3. Sémiotique/ sémiologie

La sémiotique est parfois confondue avec la sémiologie, mais le linguiste Greimas a cependant établi entre elles une hiérarchie en faisant de la sémiologie la théorie générale dans laquelle vient s'inscrire la sémiotique.

Si Jean-Marie Klinkenberg affirme l'avantage de plus en plus marqué du terme «sémiotique » au détriment de « sémiologie », il faut toutefois noter que nous sommes en face

des perspectives différentes : l'une étant essentiellement « philosophique » (Peirce), l'autre essentiellement « linguistique » (De Saussure).

Sous la motivation de Roland Barthes, la recherche en sémiologie a connu en France un développement considérable dans le milieu des années 60. Le terme « sémiologie » a été examiné sérieusement et remplacé par celui de la « sémiotique » afin d'éviter la confusion entre la sémiologie linguistique et médicale. Le terme « sémiotique » est par la suite devenu le plus utilisé et le plus fréquent. Il désigne alors la science générale qui étudie les systèmes des signes, c'est ce qu'on retrouve chez (L' AIS¹³), fondée par A.J. Greimas.

II.4. Raisons du choix de la sémiotique

Notre choix s'est porté sur la sémiotique pour diverses raisons :

- La sémiotique ne se limite pas au signe linguistique, elle décrit les systèmes de signes au sein de la vie sociale en prenant en compte leur dimension conventionnelle (le signe est une chose qui en représente une autre pour quelqu'un).
- La caricature répond parfaitement à la classification des signes proposée par Peirce, du moment où elle a un ensemble de signifiants (signifiants linguistiques, iconiques et plastiques), de signifiés (directes ou indirectes) et un référent.
- L'approche sémiotique nous permettra de connaître les processus de la production du sens dans la caricature par le billet de l'interprétant:

« Un signe, ou representamen, est quelque chose qui tient lieu pour quelqu'un de quelque chose sous quelque rapport ou à quelque titre. Il s'adresse à quelqu'un, c'est-à-dire crée dans l'esprit de cette personne un signe équivalent ou peut-être un signe plus développé. Ce signe qu'il crée, je l'appelle l'interprétant du premier signe. Ce signe tient lieu de quelque chose; de son objet. Il tient lieu de cet objet, non sous tous rapports, mais par référence à une sorte d'idée que j'ai appelée quelquefois le fondement [ground] du representamen. » (Peirce, 1978, p.121)

¹³ L'Association Internationale de Sémiotique

À l'opposé d'un modèle figé, le signe selon Peirce est en effet « *destiné à être réévalué et modifié en permanence. La notion d'« interprétant », qu'il ne faut surtout pas confondre avec celle d'interprète, place le signe dans un mouvement infini de transformation et de reconstruction permanente* » (Arba, 2011, pp.11-20). Dans la caricature, l'interprétant peut aussi susciter une forme en mutation continue, selon la société, les générations et les personnes en elles-mêmes. La caricature, étant un modèle hétérogène qui mêle plusieurs systèmes de signe entre eux, s'ouvre alors à un décryptage multiple.

L'approche sémiotique nous permettra donc d'aller au-delà des conditions de la production de la caricature (pourquoi un tel sujet dans une telle période? pourquoi ce personnage au détriment d'un autre ? etc. Nous verrons, en effet, comment elle peut engendrer des significations et des interprétations diversifiées, et qui peuvent changer.

III. Grille d'analyse

A partir du moment où nous avons décidé de faire une approche sémiotique de la caricature, nous avons donc compris qu'elle devait être analysée comme un signe à part entière. Roland Barthes considère d'ailleurs que toute image est un signe, la caricature, faisant partie de la catégorie des images, est alors considérée comme tel.

Afin de déboucher sur une analyse globale et plus complète, nous allons adopter la grille d'analyse proposée par Gervereau. Elle est composée de trois principales étapes : description, évocation du contexte et interprétation. Nous allons ajouter une quatrième étape à cette grille d'analyse, à savoir la comparaison.

Etape 01: Description

La première étape de notre grille d'analyse est une phase essentielle. Elle nous permettra de passer d'un sens premier à une analyse plus détaillée et minutieuse. En d'autres mots, c'est la transition entre le fait de « voir » et de « regarder » une image. Cependant, la caricature abordée comme signe n'est pas si facile à décortiquer. En effet, le message véhiculé peut être divisé en trois types : un message verbal, un message iconique et un message plastique. Nous allons donc décrire :

- les signifiants linguistiques : ce sont tous les écrits qu'on peut relever de la caricature, à savoir les titres (en-tête correspondant aux propos du

caricaturiste), les textes dans les bulles (paroles des personnages) et la signature des deux caricaturistes.

Nous allons nous intéresser principalement à la forme (typographie) de ces signifiants et à leur syntaxe.

- Les signifiants iconiques : nous allons nous intéresser aux objets, aux bulles¹⁴ (leurs formes et emplacements), aux personnages (leur gestuelle et code vestimentaire) et aux types de personnages (individuels, types ou groupes¹⁵).
- Les signifiants plastiques : il sera question ici de décrire le cadre de la caricature (horizontal/vertical), son cadrage¹⁶ (plan général, demi-ensemble ou large, pleine cadre, moyen, américain, gros plan, très gros plan)¹⁷, l'angle de prise de vue des personnages (de dos, de face, de profil, de trois-quarts) et les couleurs (dont la signification varie d'une situation à une autre et d'une culture à une autre).

Etape 02: Evocation du contexte

Bien que la description « *apporte des éléments tangibles à la compréhension de l'image* » (Gervereau, 1994, p.40), pour Gervereau « *c'est le contexte qui permet d'éviter les plus rudes contre-sens* » (Ibid., p.54). Donc, c'est l'évocation et la prise en compte de celui-ci qui permet de mieux interpréter l'image.

¹⁴ Zone délimitée par un trait fermé, relié à un personnage pour indiquer un son émis, une pensée.

¹⁵ Les personnages individuels sont des personnages publics, des personnalités politiques ; les personnages types sont des personnages à qui on n'arrive pas à donner un nom propre et les personnages groupes sont des personnages types dessinés de la même manière et en groupe.

¹⁶ Le cadrage correspond à la taille de l'image et la bordure qui l'entoure.

¹⁷ Plan demi-ensemble : il présente le décor dans lequel évoluent les personnages sans lui accorder une place prépondérante. Plein cadre : il correspond à la représentation intégrale du personnage qui remplit le cadre de l'image.

Etape 03: Interprétation

L'interprétation se révèle comme l'achèvement de toutes les étapes précédentes. Or, de par sa subjectivité, elle est nécessaire pour avoir des points solides qui puissent nous permettre de ne pas tomber dans le sens premier. Il s'agit alors de s'appuyer sur la description et le rappel du contexte afin de construire une signification concrète et fiable de l'image.

La caricature permet en effet à chaque lecteur, dès le premier regard sur le support, de se faire sa propre lecture selon les indices relevés, ce qui lui permet de recevoir un sens premier (dénoté) sans aucun effort. Mais la caricature a souvent un sens caché (connoté).

- ❖ Le sens dénoté est celui que donne le dictionnaire, il est compris par tous les utilisateurs de la langue. C'est le sens premier du mot.
- ❖ La connotation dépend du contexte, des niveaux de langue, de l'éducation, des références culturelles de l'émetteur et du récepteur. Elle correspond au sens implicite qu'un mot reçoit. C'est pour cela qu'elle est difficile à cerner.

Etape 04 : Comparaison

La comparaison rapproche deux idées ou deux objets (ou encore un objet et une idée), qui entretiennent un rapport d'analogie. Elle comprend donc au moins deux termes un comparant et un comparé.

Dans notre travail, nous allons comparer les différents éléments présents (et précédemment cités) dans les caricatures de Dilem et le Hic et qui traitent du même sujet. Autrement dit, nous allons essayer de mettre en évidence les principaux points de divergences et de convergences.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons vu notre corpus, les raisons qui nous ont poussés à le choisir. Nous avons abordé également l'approche sémiotique et nous avons vu que la caricature est un signe complexe, elle est un mélange de trois types de signe (signe

linguistique, iconique et plastique), et que pour être signe, elle doit avoir un contexte et un cadre spatio-temporel bien précis. De ce fait, son interprétation et sa compréhension dépendent du récepteur qui fixe sa signification selon sa culture et ses préoccupations.

Nous avons élaboré aussi une grille d'analyse (en tenant compte des éléments constitutifs de la caricature) que nous tenterons d'appliquer aux dessins choisis dans le chapitre qui suit.

Chapitre III

Analyse et interprétation des caricatures

Après avoir abordé le cadre conceptuel et méthodologique dans les deux précédents chapitres, il est temps de voir comment l'approche sémiotique s'applique sur l'image, plus précisément sur la caricature.

La lecture de l'image paraît au premier lieu comme chose facile à faire, mais en s'y penchant de plus près, nous nous apercevons qu'elle porte divers sens : elle est polysémique. Les sens que nous pouvons dégager varient selon plusieurs critères, parmi ces critères nous retrouvons la culture du lecteur, son âge, son sexe, etc.

Dans le but de décortiquer notre corpus, nous allons appliquer dans ce chapitre la grille d'analyse que nous avons déjà mise en évidence dans le chapitre méthodologique. Ainsi, nous allons prendre des paires de caricatures qui traitent du même sujet, puis nous allons essayer d'analyser les signifiants et signifiés de chacune d'entre-elles et faire une comparaison. Au final, nous établirons un bilan dans lequel nous allons regrouper l'ensemble des similarités et des différences entre les deux caricaturistes Dilem et le Hic.

I. Catégorie 1 : Politique

I. 1. Sujet 1 : Les élections présidentielles

I.1.1. Description et interprétation de la caricature du Hic



Caricature 01 : Le Hic, 10 février 2014

Cette caricature est parue peu avant les élections présidentielles du 17 avril 2014, où le président Bouteflika s'est présenté pour un quatrième mandat. Elle n'a pas de titre et est

dessinée dans un cadre rectangulaire horizontal, dans un plan plein cadre et elle signée en bas, à droite, par le Hic.

Ce dessin est constitué d'un même personnage type, un vieil homme, habillé d'un pantalon gris et d'une veste rapiécée : nous voyons un accroc raccommodé (signe de pauvreté). Il porte des chaussures noires et une calotte blanche sur la tête et tient un coffre, de sa main droite, visiblement vide.

Le personnage se trouve face à une affiche de vote collée sur un mur avec deux dates : 2009 et 2014, qui correspondent aux deux mandats présidentiels d'Abdelaziz Bouteflika (troisième et quatrième mandat). L'expression « *votez* » est écrite en majuscule et en blanc.

Le vieil homme à gauche, pieds semi-fléchis, baisse la tête et semble triste. Sur l'affiche, on reconnaît aisément le président algérien Bouteflika représenté debout, la main droite levée, avec l'index pointé vers le haut, comme s'il donnait un ordre. Il paraît colérique et sûr de lui. Ses yeux et sa bouche sont grandes ouvertes, il semble tenir un discours très ferme en disant en langue arabe « *Arfâa rassek a ba* », qui veut dire en français : « *lève ta tête mon père* ». Ce texte, qui figure dans la première bulle, est écrit en noir, en gras et en majuscule, accompagné d'un point d'exclamation qui renvoie à l'impératif, à l'ordre. A noter que l'expression « *ba* » est employée ici pour exprimer le respect chez les peuples du Maghreb en général.

En 2014, Abdelaziz Bouteflika se présente pour un quatrième mandat. Le même vieil homme debout devant l'affiche du vote lève cette fois-ci la tête et tient le même coffre vide avec la main droite. Sa main gauche sur le menton ainsi que le point d'exclamation dans la bulle qui l'accompagne expriment son étonnement. Ce personnage semble en effet pensif et intrigué.

Dans l'affiche, Bouteflika est dessiné avec une couronne en or sur sa tête pour dire que le pays fonctionne selon un système royal et non un régime républicain, démocratique. Assis sur un fauteuil roulant, un élément qui fait référence à son état de santé, il lève ses deux mains, paumes ouvertes, et essaye de faire des gestes pour que le vieil homme le voit, tout en disant « *habbat rassek a ba* », qui signifie en français « *baisse ta tête mon père* ». Les deux mains levées vers le haut et l'expression de l'inquiétude imprimée sur son visage nous montrent l'état de santé dégradé du président Bouteflika. Nous pouvons également citer la

relation qui existe entre le personnage et le texte dans les bulles : le président a utilisé l'arabe dialectal vu le statut social du citoyen qui n'est qu'un simple paysan.

Les couleurs de l'arrière-plan (noir et gris) évoquent l'inquiétude et la crainte de l'avenir en Algérie. Nous remarquons aussi que la signature du caricaturiste se trouve en bas, à droite de la caricature.

Le message que le Hic voulait faire passer dans cette caricature est le fait que le peuple a perdu confiance en l'Etat algérien et qu'un quatrième mandat de Bouteflika est un acte inadmissible. En résumé, cette caricature nous parle des élections présidentielles, du quatrième mandat du président et nous montre clairement que son état de santé ne lui permet pas de briguer un autre mandat et de gérer tout un pays. L'état du vieil homme reflète d'ailleurs bien cette réalité.

I.1.2. Description et interprétation de la caricature de Dilem



Caricature 02 : Dilem, 15 avril 2014

Cette caricature a pour titre une phrase nominale «Boutef en route vers un quatrième mandat ». Il est écrit en deux lignes, en majuscule, avec du blanc sur un fond noir et est introduit par le lexème « Boutef », troncation du nom du président Bouteflika, pour nous faire comprendre que le dessinateur peut jouer avec les figures du pouvoir tel qu'il le veut.

Parue le 15 avril 2014, deux jours avant les élections présidentielles du 17 avril, cette caricature est dessinée dans un cadre rectangulaire vertical, dans un plan de demi-ensemble et est signée par Dilem, en bas, à droite.

Nous voyons deux policiers, des personnages groupes qui sont vus de dos avec leur uniforme bleu, des casques, des chaussures noires et des gants blancs. Le personnage au milieu est un personnage individu, c'est le président Bouteflika. D'après le titre, ils sont sur une route qui semble être la route vers Elmouradia; là où se trouve le palais présidentiel. Les deux policiers, sur des motos, escortent le président Bouteflika assis sur un fauteuil roulant. On ne voit d'ailleurs que ses mains et une partie de sa tête, mais on le reconnaît d'après ses cheveux et le titre « Boutef ».

Le premier policier (à gauche de la caricature, derrière le président) tend sa main gauche, paume ouverte, signe de laisser passer. Son camarade (devant le président) fait le même geste avec sa main droite. Cela laisse comprendre que toute la route est réservée au président Bouteflika, écartant ainsi les autres candidats à la présidentielle. Les deux policiers présents nous indiquent également que Bouteflika bénéficie du soutien des dirigeants des institutions de l'Etat.

Le fauteuil roulant, dans lequel se trouve le président, nous indique quant à lui que son état de santé s'est dégradé. En effet, ce dernier aurait pu prendre le chemin dans une voiture, mais Dilem a voulu attirer notre attention sur ce point.

La couleur noire de l'arrière-plan semble nous indiquer l'inquiétude sur ce qui va se passer durant les élections et surtout sur l'avenir de l'Algérie. La relation entre le titre et l'image est une relation de complémentarité.

I.1.3. Comparaison des deux caricatures

Pour représenter la candidature du président Bouteflika aux élections présidentielles de 2014, le Hic a choisi de nous faire part de la vie menée par les citoyens algériens depuis que ce dernier est à la tête du pays. En effet, leur statut social n'a pas changé malgré les années écoulées au pouvoir. Dilem, par contre, a préféré montrer que les élections sont truquées, le gagnant est connu avant même que le scrutin ait lieu et ceux qui sont derrière ce désordre sont les institutions de l'Etat qui manipulent les élections, alors que leur devoir est d'assurer leur bon déroulement et leur transparence.

Par ailleurs, le Hic a fait appel à la langue arabe, transcrite en latin, pour marquer le discours employé par Bouteflika et montrer qu'il est destiné au peuple. Par contre, Dilem a préféré ne pas utiliser de bulles. Le champ est laissé libre aux lecteurs d'imaginer ce que peuvent dire les personnages.

Enfin, nous relevons l'absence du titre dans la caricature de Dilem, contrairement à celle du Hic ; les personnages de Dilem sont vus de dos et ceux du Hic sont représentés en trois-quarts dos.

Concernant les points de ressemblance : les deux caricaturistes ont mis l'accent sur l'état de santé de Bouteflika et sur le fait qu'il se présente pour un quatrième mandat malgré cela ; les couleurs choisies pour l'arrière-plan par les deux caricatures évoquent toutes l'inquiétude et l'incertitude.

I.2. Sujet 2 : Anniversaire du printemps berbère

I.2.1. Description et interprétation de la caricature du Hic



Caricature 03 : Le Hic, 20 avril 2016

Cette caricature a pour titre « Commémoration du 20 avril », une phrase nominale, et comme sous-titre « La Kabylie effraie toujours le pouvoir », une phrase verbale. Les deux sont écrits en majuscule, en blanc sur fond noir et en caractère gras. Le sous-titre est introduit par l'article définie « la » et le toponyme « Kabylie » qui nous permettent de savoir de quel espace il s'agit. Quant à la date « 20 avril », elle permet de situer l'action sur un axe temporel bien précis.

Cette image est parue le 20 avril 2016 à l'occasion du 36^{ème} anniversaire du printemps berbère et le 15^{ème} anniversaire du printemps noir de 2001¹. Elle est dessinée dans un plan de demi-ensemble, dans un cadre rectangulaire horizontal et est signée en bas, à gauche, par le Hic.

Le dessin est constitué, à gauche, d'un ensemble de mains qui représentent par métonymie des kabyles² qui tiennent des tire-boulettes armées d'oiseaux bleus qui renvoient au logo du réseau social Twitter³. Ce logo, qui représente un oiseau qui est sur le point de s'envoler, symbolise l'espoir et la liberté. Il reflète donc, dans cette caricature, la volonté du peuple kabyle d'être libre par rapport au pouvoir algérien qui n'arrête pas de le réprimer.

A droite de la caricature, des policiers CRS⁴, personnages groupes qui sont regroupés en position de défense : deux devant puis quatre derrière et quatre autres derrière. Ils tiennent des boucliers protecteurs et ils les serrent comme s'ils veulent se cacher. Sur leurs têtes des casques de protection. L'un des policiers tourne la tête vers son camarade et dit : « *Attention ! Ils vont twitter des photos* ». Les autres personnages semblent s'exclamer sur ce qui va se passer : le point d'exclamation rouge dans la deuxième bulle ainsi que les traits de leurs visages et leurs yeux grands ouverts nous montrent cela. La signature du Hic figure à gauche du dessin.

Cette caricature indique que les kabyles continuent toujours de réclamer leurs droits culturels et de revendiquer la reconnaissance de leur langue « le berbère⁵ » et son enseignement à tous les niveaux du système d'éducation. Combat ayant commencé le 20 avril 1980 lorsque les tensions éclatent à la suite du refus des autorités de permettre à l'écrivain berbère Mouloud Mammeri de prononcer une conférence. Des manifestations et des grèves se sont enchaînées pour la reconnaissance de la langue et de la culture berbère. Le gouvernement isole alors la région du reste du pays qui est pour lui le cadre du mouvement de contestation.

¹ Ensemble d'émeutes qui ont suivies l'assassinat de Guermah Massinissa dans les locaux de la gendarmerie (à Tizi-Ouzou), ce qui a déclenché en Kabylie un tourbillon de répression. Ces émeutes avaient ciblé les brigades de gendarmerie. Le nombre de victimes déploré est estimé à 126 personnes.

² Les kabyles, habitants de la Kabylie.

³ Twitter : Réseau social qui a été créé le 20 mars 2006.

⁴ CRS : Compagnie Républicaine de Sécurité.

⁵ L'aire des parlers berbères s'étend de l'oasis de Siwa (désert occidental égyptien) jusqu'aux îles Canaries — où le Guanche.

¹¹ Le nombre de victimes s'élève à 126 personnes.

Le caricaturiste fait en effet référence ici à un moment fort de la lutte des berbères pour leur identité, tout comme le printemps noir 2001 où des centaines de manifestants ont péri¹¹ en revendiquant leurs droits. Il indique aussi que les kabyles ont développé de nouvelles manières de protester et de contester. Cette technique semble moins efficace que celle déjà utilisée par les kabyles, où ils envahissaient les rues pour faire entendre leurs réclamations.

Il semble donc que le Hic veut nous dire que la résistance en Kabylie ne cesse de se rétrograder face au pouvoir, représenté ici par les policiers, mais les autorités restent toujours méfiantes et craignent les kabyles. Nous comprenons cela dans la caricature à travers le regroupement des policiers et la phrase dans la première bulle.

L'ensemble de la scène se déroule dans un arrière-plan noir qui témoigne du passé douloureux qui sévit entre le pouvoir et l'ensemble de la Kabylie. La relation entre le texte et le dessin est un rapport de redondance.

I.2.2. Description et interprétation de la caricature de Dilem



Caricature 04 : Dilem, 20 avril 2016

Cette caricature a pour titre une phrase nominale écrite en gras avec du noir sur fond blanc et en majuscule. Elle est parue le 20 avril 2016, à l'occasion du 36^{ème} anniversaire du

printemps berbère et le 15^{ème} anniversaire du printemps noir 2001, et est signée en bas, à droite, par Dilem.

Un seul personnage est représenté, un homme kabyle debout, dans un plan plein cadre. Il porte un burnous⁷ jaune, symbole du courage et de masculinité chez les kabyles et tient un Smartphone et photographie le symbole de tamazight⁸ debout (la lettre Z en tfinagh), signe que la langue et la culture berbère est toujours puissante. On pourrait croire que les deux cornes qui se dirigent vers le haut sont deux bras qui montrent leur force. L'homme énonce la phrase suivante: « *Allez ! Un petit tweet pour montrer que la Kabylie est en bonne santé* », ce qui témoigne du fait que les kabyles suivent les tendances modernes, tout ce qui est technologie, internet, Smartphone, réseaux sociaux, etc.

Dans l'angle gauche, à l'arrière-plan, on aperçoit une chaîne de montagnes, sans doute les montagnes de Djurjura⁹, qui représente toute la Kabylie.

Le tout est dessiné avec un arrière-plan bleu clair faisant référence à un temps ensoleillé et à la quiétude que connaît la célébration de cette date historique chez les kabyles.

Dilem semble vouloir nous dire ici que les kabyles fêtent d'une nouvelle manière cette commémoration, et cela bien-sûr par le biais des réseaux sociaux, mais aussi, plus implicitement, que la Kabylie demeure forte et debout. La relation entre le titre et l'image est une relation de complémentarité.

I.2.3. Comparaison des deux caricatures

Pour représenter la célébration du printemps berbère chez les kabyles, les deux caricaturistes ont publié le même jour deux dessins mettant l'accent sur la nouvelle manière de le célébrer (à travers les réseaux sociaux). Cependant, le Hic a préféré nous montrer que le peuple kabyle a reculé dans sa lutte face au pouvoir, mais rien n'empêche que ce dernier les craint toujours. Quant à Dilem, il a préféré dire que la Kabylie est toujours là, debout et en très bonne santé.

⁷Manteau en laine, long, sans manche, avec une capuche pointue, d'origine berbère ancienne. Typique des populations berbères d'Afrique du Nord.

⁸ La lettre « Z » en tfinagh symbolise le peuple amazigh, on le porte en médaille pour montrer son accord à la cause des « Imazighen ».

⁹ Chaînes de montagnes en Kabylie.

Les couleurs des deux arrière-plans ne renvoient pas à la même chose : Dilem invoque le calme, alors que le Hic invoque la peur et la crainte. Quant à la signature, dans la caricature du Hic, elle est en bas à gauche, dans celle de Dilem, en bas à droite.

Nous remarquons également que la caricature du Hic est plus chargée : il y a un nombre plus élevé de personnages, de signes, comparant à celle de Dilem. Le Hic a également fait appel à des personnages groupes, Dilem, lui, a préféré représenter un seul personnage type.

Enfin, les personnages dessinés par le Hic ont tous été chargés au niveau de leurs pieds (les chaussures des policiers sont grandes par rapport au restant du corps). Ceci relève du style du caricaturiste, alors que Dilem a dessiné un nez assez grand par rapport à la figure de l'homme kabyle, faisant référence à la dignité du peuple kabyle.

La langue employée par les deux dessinateurs est le français, il n'y a pas eu d'appel à d'autres langues. Ils ont utilisé tous les deux des phrases nominales.

II. Catégorie 2: Religion

II.1. Sujet 1: Daech

II.1.1. Description et interprétation des caricatures du Hic



Caricature 05 : Le Hic, 24 mars 2016

Cette caricature a pour titre une phrase verbale écrite en caractère gras, en blanc et en majuscule et il est introduit par l'acronyme « Daesh », personnification qui permet de juger cette organisation comme tout être humain qui devrait être puni après un acte criminel. Elle

est dessinée dans un cadre rectangulaire horizontal, dans un plan plein cadre et est signée en bas, à droite, par le Hic.

Le dessin est paru après les attentats de Bruxelles¹⁰ revendiqués par Daech. Le bilan définitif fait état de 23 morts (hors kamikazes) et 340 blessés. A noter que l'Europe entière a connu une vague d'attentats ces jours-là.

Apparait, au milieu de la caricature, le drapeau tricolore Belge qui flotte dans les aires. Il se compose de trois couleurs: le rouge, le jaune et le noir, mais à la place de la bande noire, un personnage type, visiblement un terroriste dessiné dans un plan de demi-ensemble, brandit le drapeau de Daech, avec sa main droite, sur lequel est écrit en arabe « *la ilaha ila Allah, Mohamed rasoul Allah* », texte qui signifie en français « il n'y a de divinité qu'Allah, Mohamed¹¹ est son messager ». Le terroriste cagoulé lève les yeux vers le haut et regarde le drapeau. Sa cagoule indique que cette organisation n'a pas de nationalité, alors que la couleur noire de la tenue que porte le terroriste semble nous dire que ce dernier est porteur de haine et de mort. La couleur bleue froide, en arrière-plan, signifie quant à elle que la Belgique est plongée dans le deuil et la tristesse : un temps froid s'installe chez les belges après avoir perdu des dizaines de vies dans cet attentat.

¹⁰ Le 22 mars 2016, une série d'attentats à la bombe a secoué Bruxelles, deux à l'aéroport, à Zaventem, et le troisième dans une rame de métro.

¹¹ Mohamed : Le dernier des prophètes et le messager de Dieu pour l'humanité selon les croyances musulmanes.

II.1.2. Description et interprétation de la caricature de Dilem



Caricature 06 : Dilem, 14 juin 2016

Cette caricature a pour titre une phrase verbale « Daech revendique la tuerie d'Orlando¹² » écrite en blanc, sur fond noir, avec des lettres en majuscule. Cette phrase est introduite par l'acronyme « Daech »; un mot arabe écrit en français pour mieux le prononcer, ce qui permet de personnifier cette organisation. La caricature est dans un cadre rectangulaire vertical et est signée par Dilem en bas, à droite.

Ce dessin a été publié après la tuerie qui s'est passée dans la ville d'Orlando, aux USA. Le bilan est de 49 morts, sans compter l'auteur de la tuerie qui a été abattu par la police. Cette attaque s'est produite après une série d'attentats qu'a connue le monde occidental, en particulier l'Europe.

Un seul personnage est dessiné dans un plan plein cadre, il s'agit d'un personnage individuel, à savoir Abu Baker Al Baghdadi, chef de l'organisation terroriste de Daech. Il apparaît les deux mains levées et tient une affiche où il est écrit « **vote* Trump¹³* ».

¹² Orlando: une ville des Etats-Unis, en Floride.

¹³ Trump : Le 45^{ème} président américain.

L'homme avec sa grosse barbe est habillé d'une djellaba¹⁴ noire et porte une chéchia de la même couleur et aussi des chaussures blanches. Une kalachnikov sur son dos, le sourire au visage, il semble être sous une lumière qui l'éclaire (du côté droit car son ombre s'allonge vers la gauche). A l'arrière-plan, on voit un fond noir et une couleur blanche (celle de la lumière) qui forme un demi-cercle autour du personnage. La couleur noire de ses habits et de l'arrière-plan invoque la méchanceté et la mort, quant aux couleurs de l'affiche (fond bleu, le mot « *vote* » en blanc, les deux étoiles avec le nom « *Trump* » en rouge), elles renvoient aux couleurs du drapeau des Etats-Unis d'Amérique.

Dilem, à travers cette caricature, semble vouloir attirer notre attention beaucoup plus sur la publicité gratuite dont bénéficie Donald Trump, grâce aux attentats menés par Daech, que sur la tristesse et le deuil de la ville d'Orlando, en particulier, et des USA en général : Trump s'est présenté aux élections présidentielles et, à travers ces attentats, il a pu séduire le peuple américain en général, et les sympathisants de l'extrême droite, en particulier, qui haïssent l'islam. A savoir aussi que la montée de Daech affecte beaucoup l'image de l'islam et des musulmans dans le monde entier.

Un troisième message peut être déduit de cette caricature : le terroriste qui sourit peut signifier que l'organisation Daech a eu ce qu'elle voulait et veut transmettre cela au monde entier. Le rapport entre le texte et l'image est un rapport de complémentarité.

II.1.3. Comparaison des deux caricatures

Pour représenter la menace de Daech sur le monde occidental, Le Hic, à travers les attentats de Bruxelles, a préféré représenter le deuil et la douleur de la nation belge. Par contre, Dilem, à travers la tuerie d'Orlando, a préféré mettre l'accent sur les conséquences des actes menés par Daech et la dégradation de l'image de l'islam à cause des agissements de ce groupe terroriste.

Les deux caricaturistes ont dessiné un même personnage (un terroriste), mais chacun à sa manière : le Hic n'a dessiné que la tête et le visage du terroriste et sa main qui tenait le drapeau, qui occupe presque tout l'espace, car il voulait mettre l'accent sur ce dernier que sur le personnage. Par contre, Dilem a donné plus d'importance au personnage : il l'a dessiné en plein cadre, sa taille est plus grande que celle de l'affiche.

¹⁴ Djellaba: longue robe ample de coton ou de laine, à capuchon et à manches, portée comme vêtement de dessus par les hommes de l'Afrique du Nord.

Nous pouvons également souligner la différence dans la représentation du terroriste : chez Dilem, nous retrouvons le cliché qui place le musulman et le terroriste dans le même panier, ce n'est pas le cas pour le Hic.

Les deux titres ont été introduit par l'acronyme « Daech » chez Dilem et « Daesh » chez le Hic, avec une différence au niveau de la lettre « s » et « c » : la transcription de Dilem est française, celle du Hic est anglaise.

II.2. Sujet 2: Menace sur les chrétiens d'Orient

II.2.1. Description et interprétation de la caricature du Hic



Caricature n° 07 : Le Hic, 21 janvier 2016

Cette caricature a pour titre « L'Algérie classée pays dangereux pour les chrétiens ». Cette phrase verbale écrite en blanc sur fond noir, avec des lettres en majuscule, nous informe sur la situation de la communauté chrétienne en Algérie. Elle est introduite par le toponyme « Algérie » qui situe le lieu et qui a pour fonction d'attirer l'attention du lecteur en dressant un constat. L'omission de l'auxiliaire être (est) dans cette phrase fait que la caricature ne nous renseigne pas sur la localisation temporelle de l'action, mais cela ne nuit pas au sens.

Le dessin représente deux personnages types. Le premier est un moine chrétien (à gauche) vêtu d'un habit traditionnel : une coule marron et une croix du christ en or autour de son cou. Le deuxième est un musulman, reconnaissable à travers ses vêtements : sa tenue blanche, une djellaba et sa grosse barbe.

L'islamiste est vu de trois quarts face, il penche vers l'avant et pointe l'index de la main droite vers sa tête et énonce, avec une bouche grande ouverte et une expression de colère et de haine, les paroles suivantes «*..Et en plus tu portes la kippa !!* ». Ces paroles sont écrites en noir, en majuscule et en gras.

Le moine, quant à lui, est vu de trois quarts face. Il semble intrigué : au-dessus de sa tête, un point d'exclamation à l'intérieur d'une bulle et des gouttes de sueur se dégagent de son visage. Ses mains jointes à l'intérieur de son habit montrent son calme et sa sérénité.

Le moine a été dessiné complètement à gauche de la caricature, quant à l'islamiste, il occupe presque le centre. L'arrière-plan va du noir dans la moitié haute de la caricature à du gris dans la moitié basse.

L'intolérance envers les chrétiens dans les pays musulmans a augmenté considérablement au point de classer l'Algérie comme l'un des pays où le danger est imminent sur les chrétiens. Au premier lieu, le Hic semble, en effet, vouloir attirer notre attention sur les problèmes et les dangers qui guettent cette communauté chrétienne qui fait l'objet de nombreuses menaces au cours de ces dernières années. L'arrière-plan noir et gris témoigne d'ailleurs de ce climat d'inquiétude et de peur.

Le deuxième personnage, à travers les propos qu'il énonce et l'expression de haine sur son visage, semble viser la communauté juive et chrétienne en même temps. Nous comprenons donc que même la communauté juive est menacée en Algérie. Ses propos peuvent aussi témoigner de son ignorance, car il ne sait pas faire la distinction entre ce que porte un chrétien et ce que porte un juif. Mais ils attestent surtout de la haine de cet islamiste envers tout ce qui n'est pas de son dogme. La relation entre le titre et l'image est une relation de complémentarité.

II.2.2. Description et interprétation de la caricature de Dilem



Caricature n° 08: Dilem, 16 août 2015

Cette caricature a pour titre « Menace sur les chrétiens d'Orient », écrit en noir sur un fond blanc, avec des lettres majuscules. C'est une phrase nominale qui annonce le sujet traité et a pour fonction d'attirer l'attention du lecteur. La suppression de l'article (la/une) avant le lexème « menace » permet de nous informer que l'action de cette menace s'étend sur un axe de temps non défini. L'emploi de l'expression « chrétiens d'Orient » permet, quant à elle, de spécifier de quelle communauté il s'agit, mais aussi de définir le cadre spatial de l'action. Cette caricature est présentée dans un cadre rectangulaire vertical, dans un plan plein cadre et signée par Dilem en bas, à droite.

Un seul personnage est représenté, il s'agit d'un terroriste appartenant à l'organisation Daech. Il est debout, vu de trois quarts face, vêtu entièrement en noir et porte des chaussures blanches. La cagoule sur son visage veut dire que cette organisation n'a pas d'identité, mais est plutôt un mélange de personnes qui viennent du monde entier. La couleur noire témoigne, quant à elle, de la noirceur des cœurs des individus de cette organisation.

Ce personnage type n'est accompagné d'aucune bulle. Dans l'angle droit, derrière lui, flotte un drapeau de Daech, noir avec un cercle au centre, sur lequel sont écrits les mots suivants : « la ilaha ila Allah, Mohamed rasoul Allah ». Il tient dans sa main droite une scie et

avec sa main gauche une croix chrétienne en bois, de couleur marron, qu'il s'apprête à couper.

La montée de l'organisation Daech en Irak et en Syrie et l'absence d'une protection ont fait des chrétiens d'Orient une cible facile à atteindre. Dilem, à travers cette caricature, veut attirer l'attention des lecteurs sur leur souffrance et la discrimination qu'ils subissent. Le bois, de la croix, est d'ailleurs signe de leur faiblesse face à l'Etat Islamique car il est plus facile à scier que d'autres matières. Le ciel bleu témoigne de la quiétude dans laquelle le terroriste s'apprête à accomplir son acte face au silence de la communauté internationale qui n'ose pas agir face à cette situation.

II.2.3. Comparaison des deux caricatures

Pour évoquer le drame et la souffrance des chrétiens dans les pays musulmans, le Hic a fait appel aux chrétiens d'Algérie. Il a essayé de nous donner un aperçu de leur quotidien face aux islamistes, mais aussi le quotidien d'autres communautés, telles que les juifs. Quant à Dilem, il a préféré faire appel aux chrétiens d'Orient qui font aussi face aux islamistes de Daech. Il a également évoqué le silence de la communauté internationale face à ce crime contre l'humanité.

Autre différence, Dilem s'est contenté d'une croix pour représenter la communauté chrétienne, alors que le Hic a dessiné un moine. Les couleurs des deux arrière-plans ne font pas également appel à la même interprétation : Dilem emploie des couleurs claires pour invoquer le calme des personnages caricaturés (l'islamiste), le Hic emploie des couleurs sombres pour invoquer la peur et la crainte de la communauté chrétienne.

La langue employée par les deux dessinateurs est le français, il n'y a pas eu d'appel à d'autres langues. Nous comptons également un titre pour chaque caricature. La signature prend la même place chez les deux dessinateurs, c'est-à-dire en bas, à droite et la relation entre le texte et l'image, dans les deux caricatures, est une relation de complémentarité.

III. Catégorie 3: Sociale

III.1. Sujet 1 : violences faites aux femmes en Algérie

III.1.1. Description et interprétation de la caricature du Hic



Caricature n° 09 : Le Hic, 14 décembre 2015

Cette caricature a pour titre une phrase nominale «La loi contre les violences faites aux femmes adoptée» qui se répartit sur deux lignes. Il est écrit en blanc sur un fond noir, avec des lettres en majuscules. L'article défini « La » nous permet de dire que ce sujet fait l'actualité depuis une période.

L'image est dessinée dans un cadre rectangulaire horizontal, dans un plan plein cadre et elle est signée par le Hic en bas, à droite. Quant à l'arrière-plan, il va du noir dans la moitié haute de la caricature à du gris dans la moitié basse.

La caricature représente deux personnages types, dessinées en noir et blanc, qui occupent le centre du dessin. Il s'agit d'un homme (à gauche), de la classe du peuple, reconnaissable à travers ses vêtements : un tarbouche sur la tête, un débardeur blanc, un pantalon traditionnel, des claquettes et porte une moustache. Il est debout, vu de trois quarts face, bouche fermée, une trace rouge d'un pied sur son visage et semble étonné.

Le deuxième personnage type est une femme (à droite), reconnaissable à travers ses vêtements : une robe à pois et un bandeau sur la tête du même tissu que sa robe, et à travers sa posture féminine. Elle est debout, vue de trois quarts face, la main gauche vers le bas et la main droite n'apparaît pas. On aperçoit une trace rouge d'une main sur son visage, une

marque qui signifie qu'elle a reçu une gifle de la part de l'homme qui est son mari. Sa bouche est ouverte, elle énonce ces paroles : « *voilà ! On est quitte* », tout en étant contente.

Les violences faites aux femmes, dans tous ses types, sont parmi les préoccupations du monde entier. En décembre 2015, une loi pénalisant ces violences a été adoptée en Algérie. La trace rouge du pied signifie donc que l'homme a reçu une gifle lui aussi, mais contrairement à ce qui est connu, la gifle lui vient du pied de la femme et non de sa main. Ceci veut dire qu'elle l'a giflé avec cette loi qui vient d'être adoptée et qui lui a procuré un moyen de défense.

La position debout de l'homme et ses mains vers le bas nous montrent qu'il se retient de la frapper à nouveau, même s'il est en rage. Rage qui se traduit à travers sa bouche : il est entrain de mordre sa lèvre de bas. Quant à son silence, il traduit sa souffrance. La position identique des deux personnages qui se tiennent face à face nous indique qu'ils sont égaux aux yeux de la loi. En effet, son mari ne pourra plus la battre au risque d'avoir affaire à la justice (la violence conjugale est punie par cette loi de 1 à 20 ans de prison). La couleur noir de l'arrière-plan témoigne d'ailleurs du climat chargé après l'adoption de cette loi.

Le Hic, à travers sa caricature, a donc voulu attirer notre attention sur l'adoption d'une loi qui allait permettre peut-être de réduire considérablement ce phénomène social quotidien. La relation entre le texte et l'image est une relation de complémentarité.

III.1.2. Description et interprétation de la caricature de Dilem



Caricature n° 10 : Dilem, 14 décembre 2015

Le titre de cette caricature est écrit en deux lignes, avec du blanc sur un fond noir. C'est une phrase nominale qui nous communique une information nouvelle : l'adoption d'une loi qui punie les violences faites aux femmes. Elle a pour fonction d'attirer l'attention du lecteur. La suppression de l'article « la/une », avant le lexème « adoption », fait que le cadre temporel de l'action est non défini. La caricature est dessinée dans un cadre rectangulaire vertical, dans un plan plein cadre et elle est signée par Dilem en bas, à droite.

Un seul personnage type est représenté, il s'agit d'une femme, vêtue d'une robe rose à pois blancs, un foulard sur sa tête, à la manière des femmes au foyer dans toute l'Algérie. Elle a un gros nez et porte des babouches de couleur jaune. Derrière la femme, est accrochée à un mur une photo probablement de son mari, un tarbouche rouge sur sa tête, un tricot vert et un burnous blanc. Les deux personnages sont vus de trois quarts face.

La femme au foyer a la main droite tendue vers le bas et la main gauche levée à moitié vers le haut. Elle semble inquiète et prononce, avec une bouche grande ouverte, les phrases suivantes : « *Mon mari ne me frappe plus* », « *Il doit avoir une autre femme dans sa vie* ». Les deux phrases apparaissent dans deux bulles écrites en noir sur un fond blanc, en majuscule.

La position penchant vers l'avant de la femme signifie qu'elle est fatiguée, sans doute à cause des multiples tâches ménagères auxquelles elle fait face chaque jour. La photo du mari, à l'intérieur du cadre, renvoie à la place de l'homme dans sa maison, puisqu'il est bien soigné et bien préservé, quant à sa place derrière la femme, elle nous informe qu'il est à l'origine de l'inquiétude de son épouse.

Les violences faites aux femmes en Algérie ont augmenté ces dernières années au point de susciter l'adoption, au parlement algérien, d'une loi qui pénalise ces pratiques. La femme, n'ayant pas pris conscience de l'adoption de cette loi qui interdit aux maris de battre leurs femmes, reproche à son mari d'avoir une deuxième femme dans sa vie. Nous comprenons alors qu'elle préfère être battue que de partager son mari avec une deuxième femme.

La couleur noir de l'arrière-plan témoigne de la peur et de la crainte de cette femme après l'adoption de cette loi, elle témoigne aussi d'un avenir inconnu de sa situation.

III.1.3. Comparaison des deux caricatures

Les deux caricaturistes évoquent l'adoption de la loi contre les violences faites aux femmes, mais les deux la présentent différemment: le Hic a représenté une femme forte,

consciente, qui n'attendait que cette loi pour enfin pouvoir se défendre. Quant à Dilem, il a préféré montrer la face de la femme ignorante, soumise, qui s'inquiète des conséquences de l'adoption de cette loi (dislocation de la famille et de la société algérienne), au lieu d'être heureuse (cliché de la femme battue).

Le Hic, à travers sa caricature, a voulu également attirer l'attention sur le mécontentement des hommes algériens après l'adoption de cette loi. Quant à Dilem, il a évoqué la question de la polygamie que pourrait engendrer l'adoption de cette loi.

Le personnage type de la femme est chargé au niveau du nez chez Dilem et une exagération au niveau de la bouche, quant à le Hic, il n'a pas de partie qui est plus chargée que l'autre.

Les deux titres des deux caricatures ont été écrits avec du blanc sur fond noir, quant aux arrière-plans, les deux caricaturistes ont utilisés le même plan et les mêmes couleurs pour évoquer la peur et l'inconnu.

III.2. Sujet 2: Indice du bonheur des Algériens

III.2.1. Description et interprétation de la caricature du Hic



Caricature n° 11 : Le Hic, 25 novembre 2014

Cette caricature se compose d'un titre « Selon un sondage international. Les Algériens sont les plus heureux d'Afrique du nord », écrit en majuscule, en deux lignes, avec du blanc sur un fond noir. Cette phrase verbale nous communique une information nouvelle, elle a pour

fonction d'attirer l'attention du lecteur et de l'informer sur un événement bien précis : elle nous permet de savoir de qui parle le caricaturiste (les Algériens) et de quel sujet il s'agit (le bonheur), mais aussi de définir le cadre spatial (l'Afrique du nord). La caricature est dessinée dans un cadre rectangulaire horizontale, dans un plan général et elle est signée par le Hic en bas, à droite.

Le dessin représente des personnages types, des Harrags¹⁵ qui sont au nombre de 10, trois dans l'eau (la mer), trois autres qui sautent en plein air et les quatre derniers s'apprêtent à sauter. Tous les personnages sont vus de dos.

Issus de la classe des démunies, les Harrags sont tous habillés de la même façon: une tenue grise avec un bonnet de la même couleur, des chaussures noires sauf un qui a des chaussures blanches. Quant à ceux qui sont dans l'eau, leurs vêtements n'apparaissent pas. Les personnages énoncent tous ensemble la parole suivante : « *Y a de quoi avec 1600 km de côtes !* », propos écrits en noir sur fond blanc, en majuscule, dans une bulle au-dessus des têtes des personnages.

La rive sud de la mer, symbolisée par la couleur bleue, est celle de l'Algérie. Nous la reconnaissons notamment à travers les paroles des Harrags. En effet, l'Algérie à 1600 km de côte, une largeur qui permet aux Harrags d'avoir l'opportunité d'immigrer clandestinement vers plusieurs pays du sud de l'Europe. Celle de l'autre rive au nord est celle de l'Union Européenne, symbolisée par le drapeau bleu et les étoiles jaunes qui s'étendent sur l'ensemble des terres de l'Europe. Au centre de ce drapeau, se trouve le monument de la tour Eiffel qui renvoie à la France, signe que la principale destination de ces Harrags est la France.

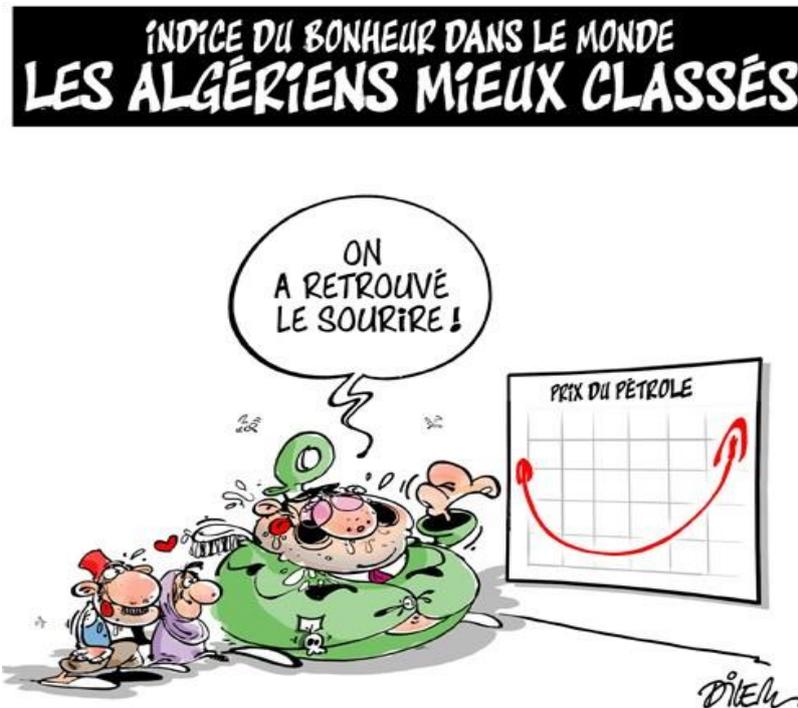
La parole des Harrags renvoie à la triste réalité qu'ils vivent : au lieu d'exploiter ce grand littoral dans le tourisme, ce qui aurait pu créer du travail pour ces jeunes, et par la suite un meilleur avenir et une vie sociale stable, l'Etat algérien l'a laissé à l'abandon. Ces derniers n'ont pas eu le choix que d'essayer la traversée en risquant leurs vies pour atteindre l'autre rive.

Le gris de l'arrière-plan symbolise la tristesse et le désarroi, la couleur bleue de la mer nous rappelle la nature et l'infini et le bleu des terres de l'Union Européenne symbolise la

¹⁵ Le mot « Harrag » signifie en arabe dialectale « celui qui brûle », c'est des personnes qui essaient de traverser la mer méditerranéenne illégalement pour rejoindre les côtes sud de l'Europe.

paix, le calme, la sérénité, la fraîcheur mais aussi la sensibilité. La relation entre la titraille et le dessin est une relation de complémentarité.

III.2.2. Description et interprétation de la caricature de Dilem



Caricature n° 12 : Dilem, le 25 mai 2015

Cette caricature se compose d'un titre «Indice du bonheur dans le monde» et d'un sous-titre « Les Algériens mieux classés», les deux écrits en deux lignes, en majuscule, avec du blanc sur un fond noir. Cette phrase nominale a pour fonction d'attirer l'attention du lecteur, quant à la phrase verbale, elle apporte plus de précision au titre : les deux énoncés nous permettent de savoir de qui le caricaturiste veut parler (les Algériens) et de quel sujet il s'agit (le bonheur), mais aussi de définir le cadre spatial (le monde). L'omission de l'auxiliaire être (sont) dans la deuxième phrase fait que la caricature ne nous renseigne pas sur la localisation temporelle de l'action, mais cela ne nuit pas au sens.

La caricature est dessinée dans un cadre rectangulaire vertical, dans un plan plein cadre, elle est signée par Dilem en bas, à droite.

Trois personnages types sont présentés, ils sont vus de trois quarts face : un militaire algérien (un général), un homme et une femme devant un tableau des prix du pétrole, accroché sur un mur.

Le général porte une tenue militaire verte, une casquette verte aussi, des lunettes et une cravate rouge. Il a un gros nez, des moustaches, un gros ventre, le nombril à l'air. Tous ces éléments nous montrent qu'il est de la classe riche, c'est aussi la manière stéréotypée dont Dilem dessine les généraux. L'insigne sur son épaule témoigne de son importance hiérarchique dans l'armée.

Un insigne de tête de mort est accroché sur le côté droit, en haut de sa tenue, et des mouches tournent autour de lui, des signes qui témoignent de sa saleté, de la saleté de l'institution militaire algérienne, vu que ce général la représente. Main gauche levée, il pointe du doigt le tableau en face de lui et énonce les paroles suivantes : « *On a retrouvé le sourire* ». L'expression de joie s'affirme d'ailleurs sur son visage. Le « On » signifie que le peuple n'est pas le seul concerné par les prix du pétrole, les institutions de l'Etat le sont également.

La femme au centre des deux hommes est vêtue d'une Djellaba¹⁶ et porte un voile rose qui laisse apparaître une mèche de cheveu. Elle sourit et au-dessus de sa tête est dessiné un cœur rouge, signe de son contentement après la hausse des prix du pétrole. L'homme, quant à lui, est vêtu d'un habit traditionnel, un tarbouche rouge sur la tête, un gilet bleu, un pantalon traditionnel gris et des babouches blanches. Il a un gros nez, de longues oreilles et porte une moustache. L'expression de joie se lit sur son visage, quant à sa main droite, elle est tendue vers le bas et dans la main gauche, il tient un coffre vide.

Le cours du pétrole est dessiné sous forme d'une flèche à deux bouts qui donne l'impression d'un grand sourire, dessiné en rouge sur le tableau. En haut, est écrit « *prix du pétrole* » en majuscule, en noir sur fond blanc.

L'arrière-plan de la caricature est blanc, ce qui nous informe de la quiétude qui règne après la hausse du prix du pétrole. Nous comprenons donc à travers ce dessin que le bonheur des Algériens est lié au prix du pétrole, car les principales ressources de la caisse de l'Etat viennent principalement des revenus de vente des hydrocarbures¹⁷.

Par ailleurs, la taille de la femme et de l'homme, face au général, montre que le peuple est petit face à l'institution militaire, mais elle témoigne aussi du fait que cet institut a la grande part du gâteau à l'égard des revenus de l'Etat. Sens qui se traduit également par les

¹⁶ Habit traditionnel porté par les femmes au grand Maghreb.

¹⁷ Gaz naturel, pétrole, produits pétroliers constituent 97 % des revenus de la caisse d'Etat Algérien.

écoulements de salive de la bouche du général. La relation entre la titraïlle et le dessin est une relation de complémentaire.

III.2.3. Comparaison des deux caricatures

Pour représenter le bonheur des Algériens, le Hic a préféré attirer notre attention sur un fléau social qui est le Harraga, il relie le bonheur des Algériens à l'espoir et l'opportunité qu'ils ont de quitter l'Algérie en quête d'un avenir meilleur. Quant à Dilem, il a mis l'accent sur la relation entre le bonheur du peuple algérien et les prix du pétrole, une relation de cause à effet : si le prix du pétrole augmente, le bonheur le sera aussi et vice-versa.

Dilem a dessiné ses personnages dans un plan plein cadre, vus de trois quart-face ; le Hic les a dessinés dans un plan général, vus de dos.

Les couleurs de l'arrière-plan chez Dilem évoquent le calme et la quiétude ; celles du Hic évoquent l'inquiétude et la peur.

Le Hic symbolise l'Europe à travers le drapeau de l'union européenne et la tour Eiffel et Dilem symbolise l'Algérie à travers les trois couleurs présentes dans sa caricature : le blanc, le rouge et le vert, qui renvoient au drapeau algérien.

La relation entre le texte et l'image chez le Hic est une relation de complémentarité; chez Dilem, c'est une relation de complémentarité également.

IV. Catégorie 04 : Economie

IV.1. Sujet 1: Baisse des prix du pétrole

IV.1.1. Description et interprétation de la caricature du Hic



Caricature n° 15 : Le Hic, le 17 septembre 2014

Cette caricature ne comporte pas de titre, elle est dessinée dans un cadre rectangulaire horizontal, dans un plan de demi-ensemble et elle est signée par le Hic, en bas, à droite.

Un seul personnage type est représenté, il s'agit d'un mendiant adossé à un mur et vu de trois quarts face. Pieds nus, il est vêtu d'un tricot jaune, un pantalon et un bonnet gris, deux couleurs qui évoquent la maladie, la tristesse et l'angoisse du mendiant, et porte une moustache noire. Ce personnage est représenté dans trois moments différents, dans une position qui est la même, à savoir assis par terre, les genoux accroupis, la main droite tendue vers le devant et la paume de sa main ouverte, avec des écrits différents au-dessus de sa tête. Devant lui, nous apercevons un mouchoir blanc tendu par terre, trois pièces de monnaie sont entreposées au-dessus du mouchoir et la quatrième est juste à côté, par terre.

Dans la première position, est écrit au-dessus de la tête du mendiant « *Le cours du pétrole en baisse ...* », en blanc sur fond noir, en majuscule. Une phrase où l'auxiliaire être « est » a été supprimé pour ne pas désigner le cadre temporel de l'action. Jusque-là, le mendiant ne réagit pas, il semble calme, sa main bien droite et ses yeux sont à moitié fermés. Les trois points de suspension dans ce qui est écrit au-dessus de sa tête semblent annoncer l'arrivée d'autres paroles.

Dans la deuxième position, est écrit au-dessus de sa tête «..*Les Algériens inquiets* », toujours en blanc sur fond noir, en majuscule. Cette phrase nous donne une description de l'état du peuple algérien par le billet de l'adjectif qualificatif « *inquiets* » qui se traduit chez le mendiant par l'ouverture complète de ses yeux et l'air de peur, inquiétude et de frayeur qui s'imprime sur son visage. Les deux points de suspension indiquent qu'il y'avait une autre phrase avant.

Dans la troisième position, est écrit au-dessus de sa tête « ...*Il va falloir retrousser ses manches !*», une phrase verbale écrite en blanc sur fond noir, en majuscule. Elle nous informe de la nécessité du passage à l'acte, ce qui se traduit chez le mendiant par le fait qu'il a retroussé son pull au niveau de la main qu'il a tendue, tout en disant « *Ok* ». Il a la bouche grande ouverte et semble en colère.

Le nombre de pièces par terre, qui est resté toujours le même, bien que le personnage ait été dessiné dans trois moments différents et le geste du mendiant signifient que ce dernier rencontre des difficultés à avoir un peu d'argent, vu que les gens s'abstiennent de lui donner quelques pièces, non pas parce qu'ils sont avares, mais parce que la chute des prix du pétrole a engendré une crise économique dans le pays, et donc, ils doivent faire des économies pour pouvoir faire face à cette crise.

L'arrière-plan de la caricature, qui est de couleur noire, évoque l'incertitude et la crainte à l'égard d'une journée incertaine d'avoir de l'argent pour le mendiant.

IV.1.2. Description et interprétation de la caricature de Dilem

LE PÉTROLE REPASSE SOUS LES 50 DOLLARS LE BARIL



Caricature n° 16 : Dilem, le 19 octobre 2016

Le titre de cette caricature « Le pétrole repasse sous les 50 dollars le baril » est écrit en majuscule, en blanc sur fond noir. C'est une phrase verbale qui annonce une information. L'emploi du présent de l'indicatif permet de situer l'action dans un axe temporel bien précis, qui est le présent.

Cette caricature, dessinée dans un cadre rectangulaire vertical, dans un plan plein cadre et signée par Dilem, en bas, à droite, montre deux personnages types : un général et un citoyen. Ces derniers sont vus de trois quarts face. Le général est habillé d'une tenue militaire, un pantalon vert, une veste verte et une casquette de la même couleur. Il a un gros nez, des moustaches et un gros ventre, signe qu'il est de la classe riche. L'insigne sur son épaule témoigne de son importance hiérarchique dans l'armée, quant à l'insigne en tête de mort accroché sur le côté droit, en haut de sa tenue, il renvoie au caractère dangereux et sale de ce général.

Les deux mains tendues vers l'avant, il tient dans sa main gauche une feuille blanche sur laquelle est dessiné un schéma (flèche rouge pointue vers le bas) qui renvoie à la chute des prix du pétrole. La spirale qui se trouve au-dessus de sa tête et les gouttelettes qui se dégagent

de son front renvoient à son état critique : il s'est évanoui après avoir vu les prix du pétrole qui ont chuté.

Le citoyen à gauche de la caricature porte un pantalon traditionnel, un débardeur blanc, un gilet bleu et un tarbouche rouge sur la tête. Il tient le drapeau algérien avec sa main droite, ce qui signifie qu'il est du peuple. Main gauche tendue vers le devant, le personnage se dépêche pour éviter de se faire écrasé par le général. Il énonce les paroles suivantes : « *Zut !.. Encore une bâtisse qui s'effondre !* », écrites en majuscule, en noir sur fond blanc, à l'intérieur d'une bulle au-dessus de sa tête. L'interjection « Zut » est écrite en caractère gras pour montrer l'agacement du personnage. La phrase verbale nous montre, quant à elle, que le général est considéré comme une bâtisse qui tombe.

Dans cette caricature, nous pouvons comprendre que la chute des prix du pétrole affecte beaucoup plus l'institution militaire qui rafale une somme importante du budget de l'Etat algérien. La chute de ces prix pourra causer la chute de l'institution militaire. Le personnage qui court signifie que le citoyen sera aussi affecté par cette chute des prix, car le manque d'argent dont souffrira l'institution militaire sera compensé par l'argent du peuple. La petite taille de l'homme face à l'énorme taille du général nous informe d'ailleurs que le budget consacré à cette catégorie sociale (citoyens) est moins important que celui consacré à l'armée. La relation entre le titre et le dessin est un rapport de complémentarité.

IV.1.3. Comparaison des deux caricatures

Pour représenter la baisse des prix du pétrole, le Hic a voulu nous faire part des répercussions de cette baisse sur les pauvres qui rencontrent des difficultés à recevoir quelques pièces. Quant à Dilem, il a voulu nous faire part des résultats de cette baisse sur le peuple : la chute des prix engendra des difficultés pour l'institution militaire et pour y faire face, celle-ci devra puiser dans l'argent du peuple.

Le Hic a laissé son personnage sans parole, sauf pour dire qu'il est d'accord dans la troisième position, Dilem, lui, a donné des paroles à son personnage type (l'homme) et a laissé le général sans parole.

L'arrière-plan chez le Hic renvoie à l'incertitude et la peur ; quant à celui de Dilem, il renvoie au calme.

IV.2. Sujet 2: L'austérité

IV.2.1. Description et interprétation de la caricature du Hic



Caricature n° 13 : Le Hic, le 05 janvier 2015

Cette caricature se compose d'un titre « 2015 année de l'austérité et des ceintures » écrit en deux lignes, avec du blanc sur un fond noir. Cette phrase nominale a pour fonction d'attirer l'attention du lecteur et nous permet de situer l'action dans un axe temporel bien précis (2015).

La caricature est dessinée dans un cadre rectangulaire horizontal, dans un plan de demi-ensemble et elle est signée par le Hic, en bas, à droite.

Le dessin représente un personnage type vu de trois quart face. Il s'agit d'un homme, vêtu d'un pantalon traditionnel bleu, des claquettes bleues aussi, un tricot blanc et un tarbouche rouge sur la tête. Ses vêtements témoignent de sa pauvreté.

L'homme a le corps projeté vers l'arrière, les genoux accroupis, les bras ouverts et les paumes des mains aussi. Il semble imiter un geste de l'acteur hollywoodien *Keanu Reeves*¹⁸ qui a joué le rôle de *Néo* dans le film *Matrix*¹⁹, mais au lieu d'esquiver des balles, le

¹⁸ Keanu Charles Reeves est un acteur canadien né le 2 septembre 1964, à Beyrouth (Liban). Il accède à la célébrité avec le film *Point Break* et pour son rôle de Néo dans *Matrix*. Parallèlement à sa carrière d'acteur, il a été bassiste dans le groupe grunge Dogstar, de 1991 à 2002, et plus récemment dans le groupe Becky.

¹⁹ *Matrix*, ou *La Matrice* (en français), est un film australo-américain de science-fiction, c'est un « cyber film » réalisé par Les Wachowski et sorti en 1999.

personnage esquive des ceintures marron qui semblent être lancées par quelqu'un au-dessus de son corps. Le geste de ce personnage signifie qu'il faut être très agile pour pouvoir esquiver les effets de l'austérité. Or, le geste que le l'homme émet ne peut être réalisé que dans des films de science-fiction. Nous comprenons alors que pour le peuple, il est impossible d'éviter les répercussions de la crise économique.

La présence d'un personnage type uniquement dans cette caricature nous laisse supposer que la classe politique et militaire n'est pas affectée par cette crise économique : l'austérité n'est imposée que sur le reste du peuple.

La couleur noire de l'arrière-plan témoigne de l'air soucieux et de l'inquiétude qui règne. La relation entre la titraille et le dessin est une relation de redondance.

IV.2.2. Description et interprétation de la caricature de Dilem



Caricature n° 14 : Dilem, le 14 décembre 2014

Cette caricature se compose d'un titre «Austérité» et d'un sous-titre «Le gouvernement prépare de nouvelles mesures». Le titre est une phrase nominale qui a pour fonction d'accrocher l'attention du lecteur; quant au sous-titre, c'est une phrase verbale qui

apporte plus de précision au titre. Le verbe (préparer) au présent de l'indicatif nous permet de situer l'action au présent.

La caricature est dessinée dans un cadre rectangulaire vertical, dans un plan plein cadre, elle est signée par Dilem en bas, à droite.

Le dessin représente un personnage individu, il s'agit de l'ancien premier ministre algérien Abdelmalek Sellal²⁰ et d'un personnage type qui sont vus de trois quarts face. Le personnage à droite, qui représente l'Etat algérien, est vêtu d'un costume bleu, une cravate rose et des chaussures noires. Il sourit, sa langue pend sur la droite et des mouches lui tournent autour, signe de saleté. Il tient dans sa main une ceinture de couleur marron et se met à mesurer l'homme, à côté de lui, de haut en bas, dans un geste qui signifie que le citoyen doit serrer la ceinture. Un bout de ceinture est par terre, ce qui signifie que les austérités imposées aux citoyens ne sont pas récentes, mais qu'au contraire elles s'accumulent d'une crise à une autre. Ce que nous remarquons également c'est que le personnage politique ne se mesure pas lui-même, nous devinons alors que ces austérités ne concernent que les citoyens et ne s'appliquent que sur le peuple.

Le deuxième personnage est habillé d'un pantalon traditionnel marron, un tricot blanc, un gilet vert, il porte un tarbouche rouge sur la tête et des chaussures blanches. Dans sa main gauche, un couffin vide de couleur marron, signe de pauvreté. Un point d'exclamation « ! » est dessiné à l'intérieur d'une bulle au-dessus de sa tête. Au-dessous de son gros nez, se dessine une expression d'étonnement et des gouttelettes de sueur se dégagent de son front en signe d'agacement, car il devra de plus en plus se serrer la ceinture, et ce, même s'il est pauvre. L'homme regarde du coin de l'œil Abdelmalek Sellal, signe de sa méfiance, quant à la position de ce dernier (derrière), elle signifie que ces austérités sont imposées à l'homme, sans même le consulter, et qu'elles ne toucheront que les gens de sa catégorie. L'absence du dialogue entre les personnages laisse pour le lecteur la liberté d'imaginer les paroles qu'ils puissent se dire.

²⁰ Abdelmalek Sellal , né le 1^{er} août 1948 à Constantine (en Algérie), est un haut fonctionnaire et un homme d'État algérien. Il est Premier ministre de la République Algérienne du 3 septembre 2012 au 13 mars 2014, puis depuis le 29 avril 2014 jusqu'à mai 2017. En politique, depuis 1975, Abdelmalek Sellal a été, successivement, ministre de l'Intérieur de 1998 à 1999, ministre des Transports de 2002 à 2004, et ministre des Ressources en eaux de 2004 à 2009 puis de 2009 à 2012.

La couleur bleue de l'arrière-plan nous informe de la quiétude qui règne quant à la prise de cette décision de l'austérité, parce que le peuple se tait et ne se révolte pas. La relation entre la titraille et le dessin est une relation de redondance.

IV.2.3. Comparaison des deux caricatures

Pour représenter le sujet de l'austérité, le Hic a fait appel à l'impossibilité de l'éviter ; Dilem, lui, a préféré nous informer que ces austérités sont prises derrière le dos du citoyen. Cependant, les deux caricaturistes sont d'accord sur le fait que ces mesures ne concernent que le citoyen modeste et pauvre et non la classe politique. Les deux font appel à la ceinture (au fait de serrer la ceinture) pour représenter l'austérité.

Le personnage type, chez Dilem et le Hic, est pauvre et représenté avec des vêtements traditionnels, un tarbouche rouge sur la tête. Les deux caricaturistes ont laissé leurs personnages sans paroles.

Les deux scènes sont représentées dans deux plans différents : Dilem dans un plan plein cadre et le Hic dans un plan demi-ensemble. Pour les couleurs de l'arrière-plan, Dilem fait appel à la quiétude et le calme ; le Hic, lui, fait appel à l'inconnu et l'obscurité. La relation entre le titre et la caricature est une relation de redondance chez les deux.

V. Bilan final

Au terme de notre analyse sémiotique et comparative des caricatures du Hic et de Dilem, nous allons essayer de présenter quelques caractéristiques, points communs et de divergences que nous avons pu relever de ces dessins :

❖ **Signe linguistique**

• **La signature**

Nous avons remarqué que la signature du caricaturiste Dilem figure toujours en bas de la caricature, à droite ou à gauche. Quant à celle du Hic, elle est toujours en bas, à droite.

• **Le code linguistique**

Les deux caricaturistes ont utilisé la même langue, à savoir la langue française, pour transmettre leurs messages, mais le Hic fait appel parfois à une autre langue qui est l'arabe dialectale, pour mieux rapprocher le lecteur de la caricature.

- **Les titres**

Toutes les caricatures ont des titres sauf deux du Hic qui n'en contiennent pas.

- **Phrase verbale/nominale**

La plupart des titres des 16 caricatures analysées sont des phrases verbales qui mettent en évidence une information nouvelle.

- **Paroles des personnages**

Les caricatures qui ont des bulles sont au nombre de 11, quant à celles qui n'ont pas de bulles, elles sont 05. Le nombre de bulles totales est de 15. Les caricatures du Hic contiennent plus de bulles que celles de Dilem, car le Hic essaye plus souvent d'expliquer les situations de ses personnages par le billet de la parole.

- ❖ **Signe iconique**

- **Les types des personnages**

Le nombre de personnages types chez Dilem est de 10, pour le Hic, il est de 08. Pour les personnages individus, Dilem en a dessiné 03, quant à le Hic aucun. Concernant les personnages groupes, les caricatures de Dilem en comptent un seul, celles du Hic 02.

Nous constatons donc que le type des personnages le plus présent dans les caricatures qui constituent notre corpus est le personnage type, puisque les deux dessinateurs traitent dans la majorité des cas des sujets qui sont en rapport directe avec la société, et donc qui renvoient au peuple, aux Algériens.

- **Gros nez**

Nous remarquons que la plupart des personnages caricaturés par Dilem ont un grand nez contrairement à ceux du Hic qui sont souvent chargés au niveau de différentes parties de leur corps.

- **Vêtements des personnages**

La plupart des personnages dessinés chez Dilem et le Hic portent des vêtements traditionnels, car ils appartiennent à la classe du peuple. Notant qu'il y a aussi la classe des politiciens et des représentants des institutions de l'Etat (polices et militaires) qui portent des habits modernes.

❖ Relation texte/ image

La relation entre le signe linguistique et le signe iconique dans la plupart des caricatures est un rapport de complémentarité, car image et texte se complètent l'un avec l'autre pour une meilleure transmission des idées.

❖ Cliché

Nous retrouvons plus de clichés dans la représentation des personnages chez Dilem (terroriste=musulman ; femme algérienne= femme soumise et battue ; général= gros, sale, corrompu ; homme algérien= tarbouche rouge, habits traditionnels, maigre et moustachu), que chez le Hic (terroriste=homme cagoulé, sans faire référence à sa religion ; femme algérienne=femme forte).

❖ Signe plastique

• **Le cadre**

Les caricatures de Dilem sont dans un cadre rectangulaire vertical, ce cadre se situe dans le côté de la proximité et de l'action. Celles du Hic sont dans un cadre rectangulaire horizontal considéré comme synonyme de calme et de distance.

• **L'échelle des plans**

Les deux caricaturistes utilisent différents plans dans leurs présentations. Pour Dilem, sur 08 caricatures, 07 sont dans un plan plein cadre et la huitième dans un plan demi-ensemble. La valeur qui prédomine dans les plans de Dilem est donc une valeur narrative. Quant à le Hic, il a dessiné 04 caricatures dans un plan de demi-ensemble, 03 dans un plan plein cadre et une seule dans un plan général. La valeur qui prédomine est donc une valeur descriptive.

• **Prise de vue des personnages**

Les personnages présents dans les caricatures de Dilem et du Hic, que nous avons choisies, sont vus de différentes faces, mais la prise de vue la plus présente est celle de trois quarts face (dans 05 caricatures pour Dilem et 06 pour le Hic).

• **Couleur**

Les couleurs de l'arrière-plan chez Dilem renvoient, pour la majorité, à un climat de calme et de quiétude, quant à celles utilisées par le Hic, elles renvoient à la peur, l'angoisse et l'inconnu.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons pu voir que les deux caricaturistes ont fait appel à divers procédés pour représenter leurs personnages dans des situations de la réalité. Ils ont pu exprimer beaucoup avec peu de mots, dans un espace bien limité : leurs caricatures se caractérisent en effet par leur force de simplifier le message à transmettre afin d'atteindre leur but avec rapidité, sans oublier le côté humoristique qui se traduit par le chargement de certains traits des personnages.

Nous avons pu constater que Dilem et le Hic présentent beaucoup de ressemblances dans la façon dont ils caricaturent un même sujet, mais aussi dans la manière employée pour transmettre leurs messages. Tous les deux dessinent, beaucoup plus, des personnages types dans leurs caricatures, et ce, pour pouvoir traduire la réalité sociale, économique, politique et religieuse de l'Algérie.

Les deux dessinateurs font appel à l'implicite et à l'explicite, ceci permet une transmission du message sur deux ondes différentes et permet aussi la diversification de l'interprétation des messages.

Conclusion générale

Nous arrivons à l'étape finale de notre étude où nous allons essayer de présenter les principaux résultats obtenus. Mais avant cela, nous tenons à rappeler que notre modeste recherche a pour objectif de confirmer l'importance de la caricature comme un moyen d'expression et de communication à l'aide d'une approche bien précise, à savoir l'approche sémiotique. Mais surtout, de faire une comparaison entre les méthodes utilisées par les deux caricaturistes Dilem et le Hic, pour assurer une meilleure transmission des informations : Quels sont les procédés qu'utilisent les deux caricaturistes pour transmettre leurs messages ? Le font-ils de la même manière ou non ?

Pour répondre à ces questions, nous avons consacré le dernier chapitre de cette étude à l'analyse de 16 caricatures qui traitent différents thèmes.

Ainsi, au terme de ce travail de recherche, nous sommes donc en mesure d'admettre que la caricature est un message visuel iconique complet, un moyen de communication qui se compose de signes et de symboles qui facilitent et renforcent la transmission d'un message. Souvent, le dessin est le message en soi, mais le signe linguistique peut faciliter l'appréhension des événements caricaturés.

La caricature est un système de signes élaboré pour informer et communiquer un message, car elle domine le monde par son langage : les images nous interrogent, nous informent, nous manipulent et nous séduisent. Ce qui leur permet d'être l'objet suprême, polysémique qui préoccupe largement les sémioticiens et les chercheurs.

Cependant, si elle transmet de nombreuses informations sur les faits d'actualité, il faut savoir déchiffrer la caricature correctement. Pour cette raison, le lecteur a besoin d'apprendre à lire une caricature comme s'il apprenait à lire un texte pour pouvoir comprendre les messages transmis par les caricaturistes.

Nous sommes également arrivés à confirmer que chacun des deux caricaturistes a ses clés et ses codes, ils s'expriment avec des signes et effectuent une opération de codage. D'abord, au niveau des signes linguistiques, Dilem emploie la langue française uniquement, par contre le Hic fait parfois appel à langue arabe dialectale transcrite en caractère latin. Par ailleurs, la relation entre le texte et l'image qui caractérise l'ensemble des caricatures des deux dessinateurs est une relation de complémentarité, quant aux signes iconiques, les deux

dessinateurs représentent des personnages qui sont issus de la même classe sociale (politique, militaire, peuple) mais chacun à sa manière. Par exemple, Dilem dessine ses personnages avec un gros nez par contre le Hic les dessine tout en se focalisant des fois sur des parties du corps qui sont souvent plus chargées que d'autres. Nous remarquons la présence des clichés dans les caricatures de Dilem plus que dans celles du Hic. Si nous parlons du message transmis par les deux dessinateurs, il est tantôt implicite, tantôt explicite, ils alternent entre ces deux techniques pour assurer une meilleure transmission du message.

Pour les signes plastiques, le cadre utilisé par Dilem situe son dessin dans le côté de la proximité et de l'action, par contre le Hic présente son dessin dans un autre cadre qui est synonyme du calme et de distance. Concernant l'échelle des plans, Dilem a préféré employer le plan plein cadre, mais le Hic utilise divers plans (plein cadre, demi-ensemble et général).

Nous espérons avoir mis l'accent, dans ce travail, sur l'importance de la caricature comme un moyen d'expression dans la presse, et avoir révélé l'essentiel de ce qui unit et sépare la production de la caricature chez les deux dessinateurs Dilem et le Hic.

Pour finir, nous espérons également que notre modeste recherche a donné, au moins, une idée sur l'intérêt que représente la caricature comme un élément sémiotique qui vise à atteindre son but d'une façon satirique et qu'elle servira d'introduction à d'autres études concernant l'image et la caricature.

Bibliographie

Dictionnaire

- ❖ Le petit Larousse. (2010). Version numérisé.

Ouvrages

- ❖ Arba, K.L. (2011). *cours de philosophie de l'art*. wordpress.
- ❖ Aumon, J. (2005). *L'image*. Paris : Armand Colin.
- ❖ Cadet, C., Charles, R., & Galus, J.L. (1990). *La communication par l'image*. Paris : Nathan.
- ❖ Gervereau, L. (2000). *Voir, Comprendre, analyser les images*. Paris : La Découverte.
- ❖ Hoek, L.H. (1981). *La marque du titre : Dispositifs sémiotique d'une pratique textuelle*. Paris : Mouton.
- ❖ Joly, M. (1998). *Introduction à l'analyse de l'image*. Paris : Nathan.
- ❖ Joly, M. (2002). *L'image et les signes : Approche sémiologique de l'image fixe*. Paris : Nathan.
- ❖ Klinkenberg, J.M. (1996). *Précis de sémiotique générale*. Paris: De Boeck Université.
- ❖ Peirce, C.S. (1978). *Ecrits sur le signe*. Paris : Seuil.
- ❖ Saussure, F. (1995). *Cours de linguistique générale*. Paris : Payot.
- ❖ Vaillant, P. (1999). *Sémiotique des langages d'icônes*. Paris : Honoré Champion.

Articles

- ❖ Benamsili, S. (2014). *L'usage stratégique de stéréotypes dans la production de la caricature : cas des caricatures de Dilem Ali*. Synergies Turquie. Synergies Turquie : Les Etats du français en Turquie, 39-50. En ligne <https://gerflint.fr/Base/Turquie7/turquie7.html>

Sitographie

- ❖ http://doc.sciencespo1lyon.fr/Ressources/Documents/Etudiants/Memoires/Cyberdocs/MFE2003/thivillon_s/pdf/thivillon_s.pdf.
- ❖ <http://www.liberte-algerie.com>
- ❖ <http://www.elwatan.com>
- ❖ <http://algerienetwork.com/algerie/rapport-2015-sur-le-bonheur-lalgerie-classe-68-eme-dans-le-monde-et-2-eme-en-afrique>

- ❖ <http://pedagene.creteil.iufm.fr/ressources/image>

Thèses et mémoires

- ❖ Benamsili, S. (2016). *L'usage stratégique de stéréotypes dans la production de la caricature : Cas des caricatures de Dilem Ali*. Université de Bejaia.

Table des matières

Introduction générale.....	02
Chapitre I: présentation de la caricature.....	07
I. De l'image à la caricature.....	08
I.1. L'image.....	08
I.1.1. Définition de l'image.....	08
I.1.2. Le dessin.....	09
I.1.2.1. Définition.....	09
I.1.2.2. Les types de dessin.....	10
a. Le dessin artistique.....	10
b. Le dessin technique.....	10
c. Le dessin de presse.....	10
I.2. La caricature.....	11
I.2.1. Définition de la caricature.....	11
I.2.2. Aperçu historique de la caricature.....	12
I.2.3. Les types et procédés de la caricature.....	14
I.2.3.1. Le portrait-charge.....	14
I.2.3.2. La caricature de situation.....	15
I.2.3.3. La caricature par amplification.....	15
I.2.3.4. La caricature par zoomorphique.....	15
I.2.3.5. La caricature par simplification	15
I.2.4. Les fonctions de la caricature.....	16
Conclusion.....	16
Chapitre II : Corpus et méthode d'analyse.....	18

I. Présentation du corpus.....	19
I.1. Présentation des deux journaux.....	19
I.1.1. Liberté.....	19
I.1.2. El Watan.....	20
I.2. Biographie des deux caricaturistes.....	20
I.2.1. Dilem.....	20
I.2.2. Hic.....	21
I.3. Choix du corpus.....	22
II. L'approche sémiotique.....	24
II.1. Définition de la sémiotique.....	25
II.2. Définition de la sémiologie.....	25
II.3. Sémiotique/ sémiologie.....	25
II.4. Raisons du choix de la sémiotique.....	26
III. Grille d'analyse.....	27
Conclusion.....	29
Chapitre III : Analyse et interprétation des caricatures.....	31
I. Catégorie 01 : « Politique ».....	32
I.1.Sujet 01 : Les élections présidentielles.....	32
I.1.1. Description et interprétation de la caricature du Hic.....	32
I.1.2. Description et interprétation de la caricature de Dilem.....	34

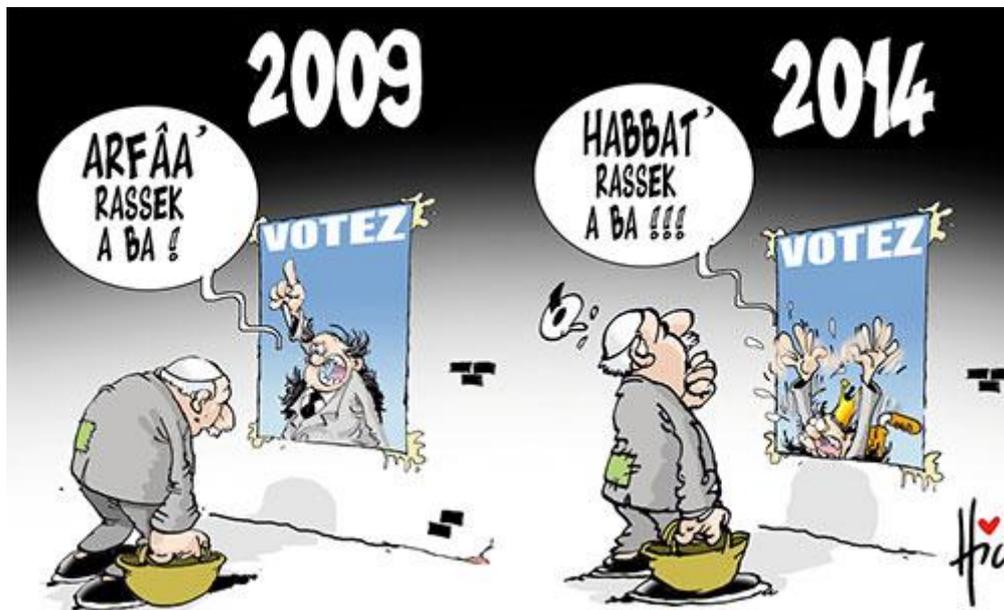
I.1.3. Comparaison des deux caricatures.....	35
I.2. Sujet 02 : Anniversaire du printemps berbère.....	36
I.2.1. Description et interprétation de la caricature du Hic.....	36
I.2.2. Description et interprétation de la caricature de Dilem.....	38
I.2.3. Comparaison des deux caricatures.....	39
II. Catégorie 02 : « Religion ».....	40
II.1. Sujet 01 : Daech.....	40
II.1.1. Description et interprétation de la caricature du Hic.....	40
II.1.2. Description et interprétation de la caricature de Dilem.....	42
II.1.3. Comparaison des deux caricatures.....	43
II.2. Sujet 02 : menace sur les chrétiens d'Orient.....	44
II.2.1. Description et interprétation de la caricature du Hic.....	44
II.2.2. Description et interprétation de la caricature de Dilem.....	46
II.2.3. Comparaison des deux caricatures.....	47
III. Catégorie 03 : « sociale ».....	48
III.1. Sujet 01 : violences faites aux femmes en Algérie.....	48
III.1.1. Description et interprétation de la caricature du Hic.....	48
III.1.2. Description et interprétation de la caricature de Dilem.....	49
III.1.3. Comparaison des deux caricatures.....	50
III.2. Sujet 02 : indice du bonheur des Algériens.....	51
III.2.1. Description et interprétation de la caricature du Hic.....	51

III.2.2. Description et interprétation de la caricature de Dilem.....	53
III.2.3. Comparaison des deux caricatures	55
IV. Catégorie 04 : « économie ».....	56
IV.1. Sujet 01 : baisse des prix du pétrole.....	56
IV.1.1. Description et interprétation de la caricature du Hic.....	56
IV.1.2. Description et interprétation de la caricature de Dilem.....	58
IV.1.3. Comparaison des deux caricatures.....	59
IV.2. Sujet 02 : « l'austérité ».....	60
IV.2.1. Description et interprétation de la caricature du Hic.....	60
IV.2.2. Description et interprétation de la caricature de Dilem.....	61
IV.2.3. Comparaison des deux caricatures.....	63
V. Bilan final.....	63
Conclusion	66
Conclusion générale.....	67
Bibliographie	
Table des matières	
Annexe	

Annexes

Les caricatures du Hic

Caricature 01



Caricature 02



Caricature 03



Caricature 04



Caricature 05



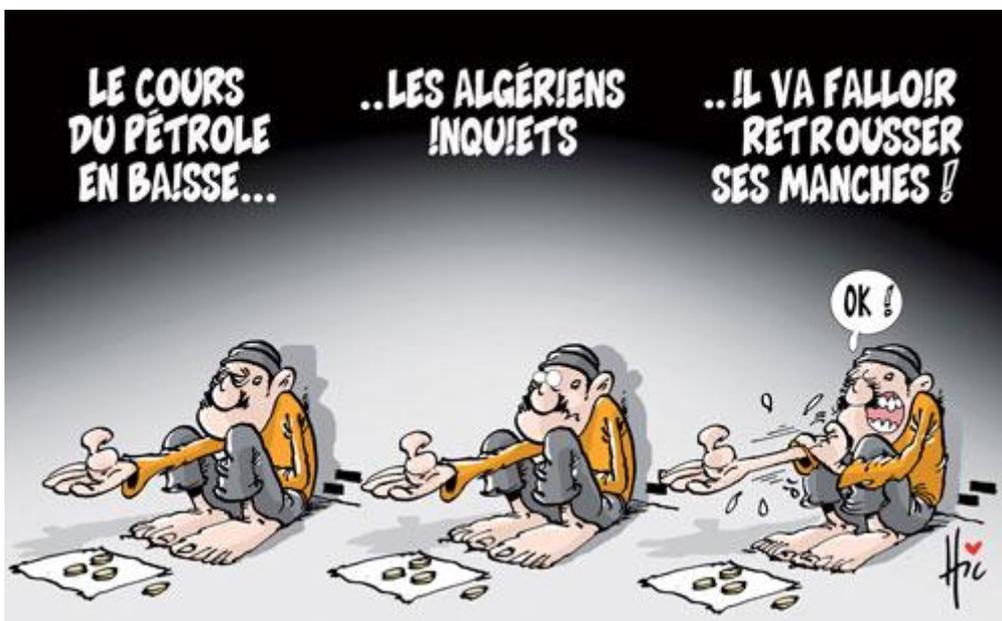
Caricature 06



Caricature 07



Caricature 08



Les caricatures de Dilem

Caricature 01



Caricature 02



Caricature 03

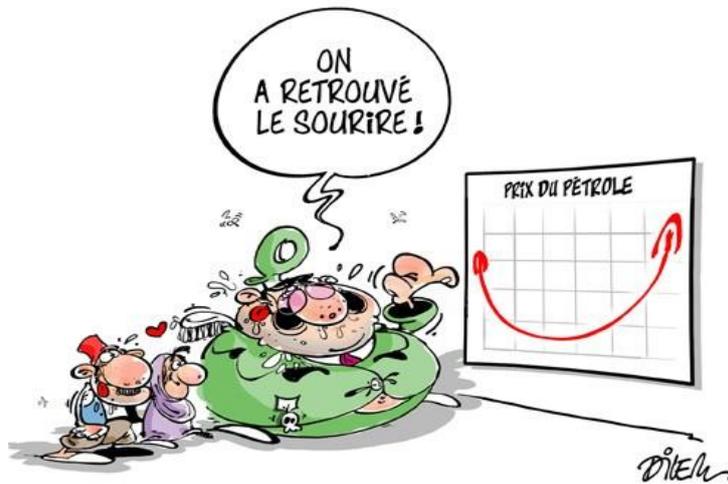


Caricature 04



Caricature 05

**INDICE DU BONHEUR DANS LE MONDE
LES ALGÉRIENS MIEUX CLASSÉS**



Caricature 06

**ADOPTION DE LA LOI SUR
LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES**



Caricature 07

**LE PÉTROLE REPASSE SOUS
LES 50 DOLLARS LE BARIL**



Caricature 08

**AUSTÉRITÉ:
LE GOUVERNEMENT PRÉPARE
DE NOUVELLES MESURES**

